

Météo

Quelques nuages
max 0 / min -4
page S 16

Sports



page S 3

Monde



Black-out sur l'enquête en Israël



Nigeria: l'Europe emboîte le pas page B 3

Auto



Une bonne à tout faire page C 1

Index

Annonces classées	
- immobilier	B6 et B7
- marchandises	B7
- emplois	B7 et C7
- automobile	C7 à C9
- propositions d'affaires	C9
Arts et spectacles	A13 à A16
- horaires-spectacles	A14
- télé-horaires	A14
- théâtre	A13
Autos	C1 à C6
Bridge	C9
Décès	C10
Economie	B1 et B4
Éditorial	B2
Êtes-vous observateur?	B6
Feuilleton	C8
Horoscope	C7
Le monde	B3 et B8
Loteries	A4
Mots croisés	C9 et S10
Mot mystère	C7
Quoi faire	B5



6 21924 98765 1



Montréal a pris les allures du Forum hier: tout glissait comme sur une patinoire. Les rues, les trottoirs...

PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Montréal tempête contre les cols bleus

ÉRIC TROTIER

Les Montréalais n'avaient assurément pas que des remerciements à transmettre aux cols bleus de la Ville, hier, au plus fort de la première véritable précipitation de neige de l'année.

« Les cols bleus? Quels cols bleus? Est-ce qu'on a des cols bleus à Montréal? » demandait sur un ton sarcastique Stéphane Rondeau, un automobiliste dont le véhicule est resté pris dix minutes au beau milieu d'une côte glacée de l'avenue du Parc, au nord de Van Horne.

« C'est scandaleux! Ça fait une heure que je me promène dans les rues de la ville et je n'ai pas vu un seul col bleu au travail. Ils se

comportent comme des rois et maîtres à Montréal. Il est temps que la Ville fasse appel à des sous-traitants », a raconté un autre automobiliste, Claude Morissette, comptable de son état.

Les cols bleus font la grève des heures supplémentaires depuis vendredi. Ils avaient décidé pour ainsi dire de faire la grasse matinée hier matin. Les automobilistes ne l'ont pas trouvée drôle.

Pendant que les épanduses de sel dormaient au chaud dans les garages municipaux, une épaisse couche de glace s'est formée sur toute la surface de la ville. Partout, dans les moindres dénivellations et particulièrement sous les viaducs, les voitures, désorientées, se tamponnaient à l'envi.

Quand Stéphane Rondeau a fini par re-

monter sa côte dangereuse, il est sorti au froid pour pousser une demi-douzaine d'autos qui se trouvaient dans la même situation. Tous ces conducteurs-là n'avaient pas, eux aussi, que des remerciements à offrir aux cols bleus, qu'ils maudissaient plutôt algèbrement.

Il était midi, l'avenue du Parc — comme toutes les artères de la ville — ressemblait à s'y méprendre à la patinoire du Forum et il n'y avait toujours pas la moindre trace d'une quelconque épanduse de sel dans les rues de la ville.

Les policiers aussi ont passé leur matinée à « benir » les cols bleus pour leur belle collaboration. A plusieurs reprises, ils ont dû

VOIR MONTRÉAL EN A2

Washington négocie son budget à la télé

d'après AFP et AP
WASHINGTON

À la veille d'échéances fatidiques pour le budget des États-Unis, les dirigeants républicains du Congrès ont offert hier une base nouvelle de négociations à Bill Clinton tout en envoyant sur son bureau un texte sur le relèvement du plafond de la dette que le président démocrate a par avance jugé inacceptable.

Le gouvernement devra fermer demain ses services non essentiels par manque d'argent et les États-Unis risquent de se

trouver mercredi, pour la première fois de leur histoire, en défaut de paiement, mais le chef républicain au Sénat, Bob Dole, a laissé entendre qu'un compromis de dernière heure pourrait être trouvé.

C'est en effet à minuit ce soir que l'administration ne pourra plus dépenser un seul dollar si aucune décision n'est prise d'ici là.

Environ la moitié des fonctionnaires fédéraux (800 000), faute d'être payés, devront rester chez eux et de nombreux services administratifs ne seront plus assurés.

Mercredi, l'administration ne sera plus autorisée à emprunter non plus, mais le secrétaire au Trésor, Robert Rubin, pourra contourner la difficulté en puisant dans les fonds de pension des fonctionnaires, ce qui est autorisé par la loi américaine.

Par chaînes de télévision interrompées, les marchandages sont allés bon train hier: les républicains veulent donner leur feu vert à une nouvelle augmentation de la colossale dette du pays, mais à condition que le gouvernement accepte des lois qu'il trouve trop con-

traignantes, en matière sociale et budgétaire.

Les conditions attachées par les républicains à la loi de finances provisoire et à un relèvement temporaire du plafond de la dette seront levées si le président s'engage à négocier les termes d'un budget équilibré en sept ans, a affirmé le sénateur du Kansas, candidat républicain aux présidentielles de 1996.

« S'il (Clinton) nous téléphone et nous dit, d'accord, je suis prêt à travailler en partant des

VOIR BUDGET EN A2

Couper les amarres pour trouver la liberté

C'est si loin l'Inde! De Montréal à Pondichéry, fallait-il aller si loin pour se trouver, connaître ses forces et ses limites, apprendre à dessiner et comprendre sa place dans l'univers? Louise Latraverse voulait rattraper le fil conducteur. La source, le commencement.

Dans nos vies, dans la sienne, comme la plupart des femmes de sa génération, l'action quotidienne a pris toute l'énergie: des bouts de vie se sont perdus entre la poursuite de la carrière, les maris, les amants, les enfants, les factures à payer: « Ça roulait! » dit-elle dans un grand éclat de rire. Ce n'était pas le temps de se pencher sur ses souffrances.

Jusqu'au jour où la souffrance a pris toute la place, faisant perdre à la vie son sens. Il a bien fallu la regarder en face. S'ouvrir, « entrer dans le noeud ». Et partir, couper les amarres pour trouver la liberté.

La comédienne, l'animatrice, directrice de théâtre, la communicatrice Louise Latraverse, « marginale et autodidacte dans tout », avoue-t-elle, a fait cette longue route en solitaire. Au grand vent qui a balayé certaines amitiés, au froid cinglant du rejet, à la tempête de sa métamorphose elle a opposé son courage et imposé « la nouvelle Louise ». Et la voici renaissante, un premier livre tout chaud, officiellement lancé jeudi: *India, mon amour*, récit de voyage extérieur et intérieur, en mots et en tableaux, qui est sa façon de mettre à exécution ce que son maître Rajam lui a appris: « Redonner ce qu'on a reçu. »



Louise Latraverse

Son Jules s'ébroue et s'excite. Elle le calme: « Non, Jules! » Le chien la suit partout dans la maison, un univers éminemment joyeux et lumineux près du boulevard Saint-Laurent où les boutiques exotiques la font voyager en odeurs et en couleurs. De petites maisons de poupée, des objets-jouets, un décor qui change trois ou quatre fois par année: la couleur, les tissus, les encadrements même. Louise Latraverse est une femme gaie, avide de mouvement. Le matin d'une nouvelle journée est une aventure qu'elle saisit à pleines mains. Elle y mord comme dans un fruit. S'il est dur, rien ne résiste à l'aspect corrosif de son caractère.

« La vie! Ah, la vie! » s'exclame-t-elle. À 55 ans, « on est au meilleur de nous, au meilleur de nous-mêmes ». Avec ses amis, plus rares aujourd'hui — « il y a beaucoup de gens que j'ai perdus, parce qu'on ne se comprend plus » — elle se tient à jour, réglant au fur et à mesure les contentieux, sans « peur du rejet, sans avoir à supporter l'insupportable, sans attendre que les fusibles sautent ».

Vêtue à la japonaise, les cheveux hirsutes, elle connaît aujourd'hui le plaisir de la contemplation, de la réflexion. Longtemps, elle fut celle qui ouvre sa porte, ses bras, sa table, entretenant la fête. « J'ai usé de séduction toute ma vie. Je jouais un rôle: être indispensable pour être aimée ». Cette image-là a été reléguée aux oubliettes. Les nuits folles, les vapeurs d'alcool, les déceptions et les chagrins ont eu raison de sa résistance psychologique. Un jour, elle « a frappé le mur ». La dépression est venue détraquer la machine, entraînant dans sa suite le processus inéluctable de sa guérison.

La partie intérieure de sa vie

« Dans un moment difficile de ma vie, j'ai fait un premier dessin qui exprimait ce que je vivais. J'ai ouvert une porte. » Dessiner est pour elle une sorte de méditation, « ça calme l'agitation. »

Fille de passion et d'enthousiasme, Louise Latraverse, née le 24 juin 1940 au Saguenay, deuxième d'une famille de quatre enfants, a beaucoup dessiné dans sa jeunesse. Une échappée dans une petite enfance délirante, entre un père alcoolique, une mère infortunée, un grand frère qui « la tasse ». Elle n'arrive pas à prendre sa place. C'est triste, c'est fort. C'est son énergie qui la sauve, sa formidable joie de vivre intrinsèque. L'amour aussi. Et plus tard, son fils.

Et aujourd'hui l'Inde, son maître, un

VOIR AMARRES EN A2



Louise Latraverse: « À 55 ans, on est au meilleur de nous-mêmes »

SERVICES D'ARCHITECTES, INGÉNIEURS ET DESIGNERS PROFESSIONNELS
POUR RÉNOVER MAINTENANT VOTRE CUISINE ET/OU SALLE DE BAIN
SUBVENTION \$4 500
OUVERT 7 JOURS/7 INFO
LE GROUPE ACTION RÉNOVATION
3221, AUTOROUTE LAVAL (440) OUEST CHOMEDEY, LAVAL
TÉL: 1 514 887-2280 • 1 800 830-2280
GRANDE SALLE D'EXPOSITION

Demain dans *La Presse*



Économique

Le surgelé ou la conserve!

Le marché québécois des produits surgelés est en ébullition. Avec l'ouverture des grandes surfaces comme les Club Price ou les Maxi, les supermarchés disposent de congélateurs plus performants. La qualité des produits s'améliore. Certaines catégories d'aliments surgelés, comme les légumes et les entrées préparées, ont fait des bonds en avant de 15 à 30 p. cent. Cette progression s'est opérée au détriment d'un marché des conserves plutôt tiède, même si les Québécois préfèrent toujours les légumes en boîte à ceux qu'ils retrouvent dans les congélateurs. Au Québec, l'engouement pour les aliments surgelés est notamment 30 p. cent plus faible qu'en Ontario et plus de trois fois moindre qu'aux États-Unis. Mathieu Perreault nous explique pourquoi demain dans le cahier Économique.

Collectes de sang

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donateurs aux endroits suivants:
 □ à Montréal: Centre des donateurs, centre commercial Maisonnette, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 9 h à 18 h;
 □ à Montréal: Université Con-

20 123 479 \$



Merci!
Centraide
 du Grand Montréal

La valeur de votre don
 Hébergement la CASA accueille des sans-abri 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. L'an passé, 400 personnes y ont trouvé un gîte et un couvert, ainsi qu'un soutien pour les aider à reprendre leur vie en mains.

LE DON DE CHANGER LES CHOSES

Suite de la Une

AMARRÉS

Couper les amarres pour trouver la liberté

long processus pour se libérer. À travers ses expériences dans les groupes d'entraide et de thérapie — « j'ai trainé dans toutes sortes de groupes, juste pour que la souffrance arrête » — elle a appris une leçon profonde et brève: « Non est une phrase complète. »

Narcissique? Égocentrique? « Chaque étape de guérison nous fait entrer dans le noeud de chaque problème », explique-t-elle.

Son rôle de mère, elle aimerait le rejouer. Revenir sur la grandeur de ce petit être, car elle sait mieux aujourd'hui ce qui nourrit l'âme ou peut la détruire. Lorsqu'elle était petite, elle s'occupait de tous les bébés de son entourage. Elle s'ex-

tasie toujours devant les poupons qui passent, les enfants en général. Elle aime la jeunesse pour communiquer, pour révéler, comme symbole du recommencement et de la vie. « C'est ainsi que je m'imagine quand je serai vieille, entourée de jeunes, comme une vieille sage, une gourou. » Elle deviendrait volontiers une vieille dame indigne et excentrique.

Obsédée désormais par l'idée de peindre et d'écrire pour fuir la dépendance de la vie d'actrice, elle ressent toujours le même besoin d'être rassurée, mais elle s'offre le luxe d'autres cordes à son arc. Par contre, reconnaît-elle, « Je vais toujours revenir au théâtre, c'est toute ma vie ».

Si les choses accrochent dans les angles, si tout ne baigne pas dans l'huile, si les événements et les hommes grincent, elle a appris à laisser aller. A ne pas résister. « Les changements se produisent quand on ne s'accroche pas, a-t-elle appris. Il faut entrer dans le mouvement. » Ce qui ne

l'empêche pas d'être en colère contre le manque de respect et le mensonge. Son franc-parler est légendaire. Mais ses colères véritables le sont plus encore.

L'émotion chez elle est à son comble devant le talent, la beauté, le courage. Et aussi cet instant volatile et fragile d'une personne qui s'ouvre et s'offre, laisse tomber les barrières. Qui lui ressemble.

Revenue de loin dans l'espace et dans le temps, Louise Latraverse n'a pas de prétention. Elle fait des choses, expose ses peintures et ses mots avec une candeur d'enfant. Elle affronte le risque de la critique, ou pire de l'indifférence. Mais ce besoin de partager est plus fort qu'elle.

Et il y a toutes sortes de dieux lovés au fond d'elle-même, figures sympathiques, anges protecteurs, entités présentes. Elle ne les prie pas, ils l'accompagnent.

Se sachant protégée elle ne craint plus rien. □

*Publié chez Libre Expression

MONTRÉAL

Montréal tempête contre les cols bleus

hausser le ton pour que la Ville fasse étendre du sel aux intersections les plus dangereuses. En vain. Par conséquent, plusieurs rues ont dû être fermées.

La police a tout de même enregistré des dizaines d'accrochages. Rien de très grave, heureusement: « Les gens ont été très prudents, a expliqué le sergent Sylvain Bissonnette, du poste 32. Les choses auraient été différentes un lundi matin, quand tout le monde est pressé... »

De son côté, la STCUM a dû interrompre pendant près de deux heures une dizaine de circuits d'autobus parmi les plus achalandés à Montréal (80 Avenue du Parc, 197 boulevard Rosemont, etc.). « C'était vraiment

devenu trop glissant et trop dangereux », a expliqué la porte-parole du transporteur public, Marie-Hélène Tremblay.

Mme Tremblay a souligné que la plupart des autres services avaient aussi enregistré de longues minutes de retard en raison du mauvais état des routes.

Les usagers, qui se massaient dans les aubris, prenaient leur mal en patience. « Ça fait dur », a déclaré Nicolas Matczak, qui attendait l'autobus 197, boulevard Rosemont, depuis plus d'une demi-heure quand *La Presse* lui a annoncé l'interruption du service. « Les trottoirs sont glacés, on manque de tomber à tout moment. On aurait franchement dû rester à la maison », a poursuivi sa compagne, Manon Clouette.

En fin de journée, le coordonnateur des services essentiels pour la Ville de Montréal, Jacques Savard, interrogé sur le tra-

vail de ses cols bleus, ne semblait pas du tout heureux. « Le syndicat a été lent à fournir les effectifs », a déploré M. Savard, qui a dû porter plainte au Conseil des services essentiels pour faire avancer les cols bleus plus vite.

Selon M. Savard, la Ville avait commencé à demander du personnel dès 6 h 45 hier matin. Les 110 employés affectés à l'épandage d'abrasifs étaient en action plusieurs heures plus tard, à partir de 11 h, midi en moyenne.

Comment expliquer ce long délai?

En période de conflit de travail, quand la Ville et ses cols bleus sont soumis aux « services essentiels », c'est le syndicat qui veille à ce que les employés municipaux soient au travail.

Comme la procédure le veut donc, la Ville avait fait ses demandes directement au syndicat,

hier matin. « Mais le syndicat a exigé que chaque col bleu se rende d'abord au local syndical (dans le nord de la ville) pour obtenir un laissez-passer spécial », explique M. Savard. « Ces fichus laissez-passer nous ont fait perdre au moins deux heures d'ouvrage », ajoute-t-il.

Selon lui, vers l'heure du midi, tout était revenu à la normale. Mais une petite ballade en auto dans les rues de la ville a permis à *La Presse* de constater qu'il y avait encore de la glace sur toutes les grandes artères, en début d'après-midi. Le boulevard Pie-IX, le boulevard Saint-Joseph, le boulevard Rosemont: encore glacés. Rue Sherbrooke, rue Notre-Dame: glacés. Boulevard Saint-Laurent, avenue du Parc, chemin de la Côte-des-Neiges: idem.

Et devinez quoi? Pas une seule fois nous n'avons aperçu une épandeur de sel de la Ville. En deux heures! □

À cause d'un vigoureux front froid!

ÉRIC TROTTIER

Une fois de plus, les Québécois ont été surpris par la première véritable chute de neige de la saison, hier, d'autant plus que les météorologues avaient annoncé de la pluie.

Mais une chute dramatique des températures les a obligés à remanier leurs prévisions. Yves Gagnon, d'Environnement Canada, a appelé ce phénomène un « vigoureux front froid ».

« Nous sommes passés de 16 degrés à minuit dimanche, à moins cinq degrés, 12 heures plus tard. Un tel écart de températures est extrêmement rare », a expliqué M. Gagnon.

Résultat: partout au Québec, d'ouest en est, les pluies abondantes de la nuit de dimanche se sont transformées abruptement en neige durant la journée d'hier.

Comme le front froid était accompagné de bourrasques de vent, les routes de la province se sont glacées et la visibilité est devenue presque nulle, par endroits. Les

dérapages ont été signalés par centaines et les accrochages, par dizaines.

« La Sûreté du Québec a enregistré près de 80 accidents et 200 sorties de routes sur les autoroutes de la grande région de Montréal », a déclaré Lucie Boulit, des relations publiques de la SQ. Selon elle, personne n'a été blessé grièvement dans ces accidents.

La situation s'est compliquée davantage en Abitibi, où on a reçu jusqu'à 32 cm de neige. Dans cette région, c'est plus de 60 accidents qui ont été signalés depuis deux jours.

Dans l'ensemble de la province, toutefois, les précipitations ne dépassaient pas les dix centimètres (cinq seulement à Montréal) et les accrochages étaient un peu moins nombreux. (Quoique la mini-tempête n'avait pas fini de faire des ravages, hier soir, alors qu'elle se dirigeait vers la Gaspésie.)

M. Gagnon a fait remarquer que les 17 degrés enregistrés samedi à Montréal constituent un record en la matière: il n'avait jamais fait aussi chaud par un 11

novembre. Par ailleurs, le météorologue prévoyait que la province fracasserait un autre record — de froid cette fois — la nuit dernière, avec des températures oscillant entre moins 11 et moins 14 degrés. « Nous pouvons dire que nous sommes passés de l'été à l'hiver en très peu de temps », a-t-il dit.

Plusieurs pannes de courant mineures ont affecté les abonnés d'Hydro-Québec de la partie sud de la province, de Montréal à Québec, en passant par Sherbrooke.

La plus importante est survenue à l'île d'Orléans, près de Québec, où une dizaine de poteaux électriques se sont affaissés le long d'une route, poussés par les vents et la pluie. Plus de 1200 abonnés ont alors été privés d'électricité.

D'autre part, Hydro-Québec a été appelé en renfort au Connecticut, où la même tempête a privé plus de 220 000 personnes d'électricité depuis vendredi soir. Près de 150 employés d'Hydro, des monteurs de lignes pour la plupart, ont été envoyés sur les lieux, hier après-midi, pour prêter main forte à leurs collègues de la compagnie Northeast Utilities.

BUDGET

Washington négocie son budget à la télé

chiffres du Parti républicain pour un budget équilibré en sept ans, alors nous retirerons les conditions apportées » aux projets de loi sur la dette et le fonctionnement de l'État, a déclaré Dole au réseau ABC.

Le président, a précisé Dole, n'aurait pas à accepter l'ensemble des mesures — réductions d'impôts, coupes dans les augmentations d'enveloppe pour les programmes sociaux — prévues par le Congrès. Il lui suffit de s'engager à équilibrer le budget en sept ans: « Sinon, il n'y aurait plus rien à négocier. »

Mais quelques heures plus tard, le speaker de la Chambre des représentants, Newt Gingrich, soufflait le froid en envoyant à la Maison-Blanche le texte contesté de relèvement du plafond de la dette, que le président doit signer ou refuser.

Le président a déjà dit qu'il y opposerait son veto, en raison de la limitation à un mois de ce relèvement et des coupes sociales qui y sont attachées. Cette position de défense des acquis sociaux semble payer puisque les sondages font état d'un très net soutien au président.

Le texte envoyé hier au président prévoit une rampe de 67 milliards au 4900 milliards que le gouvernement est autorisé à emprunter pour honorer ses créanciers des marchés financiers. Le secrétaire au Trésor, Robert Rubin, a reconnu hier que le Trésor disposait de moyens pour faire face à un remboursement de 25 milliards d'intérêts dus mercredi, même si la limite d'endettement n'était pas relevée techniquement d'ici là.



Le président de la Chambre des représentants, Newt Gingrich, de Géorgie (à g.) et le leader la majorité républicaine au Sénat, Bob Dole, du Kansas, assistaient hier à un meeting tenu au Capitole de Washington pour discuter du budget.

Reste que, pour la première fois de son histoire, le premier emprunteur mondial risque d'être en défaut de paiement mercredi.

Rubin et le secrétaire général de la Maison-Blanche, Leon Panetta, ont maintenu de leur côté la position du président: celui-ci opposera son veto aux deux lois provisoires tant que celles-ci seront liées aux réductions des programmes sociaux.

Une loi de finances provisoire, pour assurer le fonctionnement du gouvernement, doit être soumise à l'approbation du Sénat, en principe aujourd'hui.

Les républicains demandent aussi à Clinton de reporter le

voyage qu'il doit effectuer au Japon pour assister au Sommet économique des pays de la zone Asie-Pacifique, si la crise n'est pas réglée.

Panetta a répliqué que la politique étrangère de Clinton ne sera pas « l'otage » de l'intransigence budgétaire républicaine. Mais il a admis que la date du voyage pourrait être « ajustée » selon les circonstances.

Quelque peu incrédules devant cet imbroglio politique entaché d'arrière-pensées électorales, les marchés attendent avec une inquiétude croissante l'issue de la crise qui a d'ores et déjà jeté une ombre sur la confiance absolue que les investisseurs accordaient jusqu'à présent aux États-Unis. □

AMÉRIQUE

L'Amérique passe à l'offensive contre les femmes « minces »

ce de presse, la ministre a louangé les mérites du système de santé canadien et particulièrement son aspect universel.

Or, elle a souligné que les femmes n'avaient pas été « bien servies par les nombreuses méthodes classiques de soins et de traitements ».

« Par ailleurs, on a recours de façon excessive à des traitements médicaux pour certains processus naturels, comme la ménopause, la fertilité et l'accouchement. Nous cherchons à changer cet état de chose », a-t-elle ajouté.

D'où la création d'un Bureau pour la santé des femmes qui sera suivi bientôt d'un « réseau national de centres d'excellence pour la santé des femmes ».

Mme Marleau note aussi à regret que les femmes au Canada sont plus pauvres que les hommes.

« Nous savons par ailleurs qu'il existe un lien certain entre la pauvreté et une mauvaise santé. Et, bien que les Canadiennes vivent en moyenne sept ans de plus que les Canadiens, elles contractent plus de maladies chroniques et ont plus de handicaps que les hommes. On ne doit pas privilégier la longévité au détriment de la qualité de vie », a-t-elle conclu.

Mme Marleau a précisé que le forum national sur la santé, qui jusqu'ici n'a connu qu'un succès mitigé, tiendra des consultations publiques d'ici la fin du mois. □

Question du jour
 Le service InfoBref Bell
 Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 875-2355; au son de la voix, faites le 220.
Le Canada a-t-il eu raison d'adhérer à la décision du Commonwealth de suspendre le Nigeria après qu'on eut exécuté neuf opposants au régime Sani Abacha.
 L'intrus chez les chrétiens: faut-il blâmer les policiers de faction ce soir-là ou les officiers supérieurs chargés de mettre sur pied un programme de surveillance adéquat? À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:
Policiers: 51 % Officiers: 49 %

La quotidienne à trois chiffres **290**
 Tirage d'hier à quatre chiffres **7770**

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
La service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		Décès, remerciements	285-6816
RÉDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	
PROMOTION	285-7100	Détailants	285-7202
COMPTABILITÉ		National, Télé+	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7265
Annonces classées	285-6900	Carières et professions, nominations	285-7320

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Envois de publication canadienne — Contrat de vente numéro 0531650 » Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272

CODE DU JOUR 46-1 LUNDI 13 NOVEMBRE 1995

DANS LA PRESSE AUJOURD'HUI ON Y GAGNE, ON Y GAGNE SEARS
 Tous les détails dans le cahier Automobile
Quatre pneus d'hiver, quatre pneus toutes saisons de Sears et deux vidanges d'huile, d'une valeur de plus 1 000 \$!

Secrétariat de l'ONU: décision aujourd'hui

ÉRIC CLÉMENT

■ On saura aujourd'hui si Montréal a été choisie par les délégués d'une agence des Nations unies pour accueillir le Secrétariat permanent de la Convention sur la diversité biologique.

La décision est prise ce matin à Jakarta, en Indonésie, où se déroule la Conférence des pays membres de la Convention sur la diversité biologique des Nations unies. Joint au téléphone hier à Hô Chi Minh-Ville, au Vietnam, le maire Pierre Bourque a dit être confiant de voir Montréal supplanter les villes de Genève, Madrid et Nairobi.

« Le premier vote des 150 délégués aura lieu à 15 h, heure de Jakarta, mais cela peut prendre plusieurs tours de scrutin, a expliqué M. Bourque. Genève et Madrid sont nos concurrents les plus sérieux, car je pense que Nairobi n'a pas beaucoup de chances de l'emporter. »

Délégués à Jakarta, le député fédéral Clifford Lincoln et le chef de cabinet de Pierre Bourque, Jean-Pierre Gauthier, sont chargés de joindre le maire au téléphone pour lui annoncer la nouvelle en milieu de journée (heure de Montréal).

La Convention sur la diversité biologique (ou biodiversité) est une des grandes réalisations de la Conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement qui s'est tenue en juin 1992 à Rio de Janeiro. Sa création part du constat de la gravité de l'appauvrissement mondial de la biodiversité.

Mercredi, Pierre Bourque a présenté la candidature de Montréal.

« J'ai vanté le caractère bilingue et international de Montréal, le fait que nous ayons une large expertise en environnement et que le coût de la vie soit moins élevé qu'en Europe. J'ai aussi insisté sur la tradition d'accueil des Montréalais et le fait que la ville abrite déjà un grand nombre d'organismes internationaux », a-t-il relaté.



Soutenu par sa conjointe, Marie-Reine, Lévis Milliard, de Trois-Pistoles, lève les bras au ciel.

Lévis Milliard presque... millionnaire

Avec trois parents, il gagne le gros lot du gala de Loto-Québec

ÉRIC CLÉMENT

■ Un boulanger de Trois-Pistoles, Lévis Milliard, sa conjointe Marie-Reine, sa belle-soeur Huguette Rioux et son beau-frère Daniel Bernier, tous deux de Cacouna, ont remporté hier soir le gros lot d'un million de dollars attribué par Loto-Québec au cours d'un gala retransmis par le réseau TVA, à l'occasion du 25^e anniversaire du premier tirage de la société d'État.

Les heureux gagnants faisaient partie des 169 personnes qui avaient, par un grattage heureux, gagné le privilège non seulement d'assister au spectacle donné au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts mais aussi d'être admissibles au tirage de 17 lots de plus de 1 000 \$.

Boulangier de formation, M. Milliard

est représentant commercial pour la compagnie Gai Luron, mais il pourrait prendre prochainement une retraite anticipée si l'on en croit sa conjointe.

« On va penser d'abord à notre famille et à nos enfants, a expliqué Marie-Reine, peu après le gala. On fera peut-être un voyage à Hawaï et on va changer de maison pour qu'elle soit plus à notre goût. »

Marie-Reine et Lévis ont deux enfants : Caroline, 25 ans, qui est journaliste à Radio-Canada, à Ottawa, et dont c'était hier l'anniversaire ; et Jean-François, 18 ans, qui est DJ.

Daniel Bernier et Huguette Rioux ont accueilli la nouvelle avec philosophie : « On va prendre ça au jour le jour », a dit Huguette Rioux.

« Je vais payer ma maison au com-

plet », a ajouté M. Bernier, qui est commis tandis que sa conjointe est agente de bureau à la Commission scolaire de Rivière-du-Loup. Ils ont deux enfants.

Les deux lots de 100 000 \$ ont été gagnés par Pierre Baribeau, de Trois-Rivières, et Estelle Parrot, de Sainte-Foy. Claudette Beaulé, de Rouyn-Noranda, Robert Crevier, de Saint-François-du-Lac, Anne Côté, de Saint-Charles, et Yvon Gagné, de Baie-Comeau, sont repartis pratiquement au volant d'une Camaro Z-28, d'une valeur de 35 000 \$.

Le gala était animé par Rémy Girard, Francine Ruel et Yves Corbeil.

Les concepteurs de l'émission avaient choisi de retourner 20, dix et cinq ans en arrière pour rappeler le temps écoulé depuis le premier tirage de Loto-Québec. Ce premier tirage avait eu lieu le 14 mars 1970 dans le cadre d'un gala télévisé en direct.

Une erreur qui aurait pu coûter la vie à un chauffeur de taxi

RAYMOND GERVAIS

■ Une erreur sur le numéro de plaque minéralogique d'une voiture-taxi aurait pu coûter la vie à M. Bernardo Sciangula, 43 ans, un chauffeur travaillant pour la Co-op de l'Est.

Cette histoire a commencé vers les 3 h 35, hier, lorsque le chauffeur a reçu un appel de sa centrale lui demandant d'aller chercher un client à l'intersection de la rue Jarry et du boulevard des Galeries d'Anjou, à Anjou.

À cet endroit, un homme et une femme dans la vingtaine, portant chacun un havresac, sont montés à bord du taxi de M. Sciangula. L'homme lui a alors demandé de les conduire au terminus Voyageur.

Au premier feu de circulation, le passager a sorti un fusil de calibre .12 tronçonné de son sac et l'a pointé vers le chauffeur en lui disant : « On veut se rendre à Trois-Rivières et vous allez nous y conduire... »

Aussitôt, faisant mine de rien, le chauffeur a pris le micro de sa radio et l'a placé entre ses jambes, tout en appuyant à plusieurs reprises sur le bouton du transmetteur afin de s'identifier

au répartiteur d'appels et de lui faire connaître sa position. Ce dernier s'est aussitôt rendu compte que quelque chose d'anormal se passait et que le chauffeur était en difficulté.

« Comme mes ravisseurs me demandaient de les emmener à Trois-Rivières, je leur ai répondu que je devais prendre la route 13 (ce chiffre représente une demande d'aide de la part des chauffeurs de taxi). J'ai ensuite corrigé l'information en disant que j'étais très nerveux et que je voulais dire l'autoroute 40. Le répartiteur savait alors quelle voiture était en difficulté et vers quel endroit je me dirigeais, ainsi que le numéro de la route que je devais emprunter. La jeune fille chargée de la répartition des appels a alors communiqué avec la police et fourni tous les renseignements pertinents », a déclaré hier après midi Bernardo Sciangula, de retour à la maison après sa mésaventure.

Mais une confusion dans le numéro de plaque du véhicule a anéanti tous les espoirs du malheureux chauffeur d'être secouru par la police sur l'autoroute 40.

« Que s'est-il passé exactement ? Je ne le sais pas. Il y a peut-être eu méprise sur le numéro de plaque du véhicule. Mais, demande M. Sciangula, sarcasti-

que, combien y avait-il de taxis de marque Chrysler Dynasty 1989, de couleur blanche, arborant un dôme de la compagnie Co-op de l'Est sur l'autoroute 40 est, à 4 h du matin ?... »

À un certain moment, près de Berthier, M. Sciangula a remarqué qu'une voiture de la Sûreté du Québec le suivait sur l'autoroute. Il a alors cru qu'il était sauvé et que les policiers se préparaient à intercepter son véhicule.

« J'ai même convaincu mon 'client' de ranger son .12. Je lui ai dit que, si la police m'interceptait, je dirais aux agents que j'avais pris le voyage à Montréal à tarif fixe pour Trois-Rivières. Mais à ma grande déception, après m'avoir suivi durant près de huit kilomètres, le véhicule de police a fait demi-tour. Pourquoi ces policiers n'ont-ils pas eu la puce à l'oreille en voyant mon véhicule durant plusieurs minutes ? » se demande le chauffeur.

« Lorsque la voiture de police a disparu, la peur m'a repris et une fois à Trois-Rivières, j'ai pensé que ma dernière heure était arrivée lorsque l'homme a repris le fusil, m'ordonnant de l'emmener dans un cul-de-sac. Je lui ai alors parlé calmement et je lui ai offert de conserver la voiture et de prendre mon

argent, près de 200 \$ et de me laisser aller. Il m'a fait descendre devant une cabine téléphonique sans me faire de mal. C'est de là que j'ai appelé la police », ajoute le malheureux chauffeur.

Bernardo Sciangula en était hier à sa première mésaventure du genre. Il travaille depuis trois ans durant les week-ends comme chauffeur de taxi pour le compte de M. Roger Saint-Laurent, lequel détient un permis d'exploitation de la Co-op de l'Est.

Le pauvre M. Sciangula, qui ne s'en est pas trop mal tiré malgré tout, a indiqué que les deux heures passées en compagnie de ses ravisseurs lui avaient semblé durer deux semaines. Il a indiqué à La Presse qu'il avait l'intention de prendre une semaine de congé avant de reprendre le volant d'un taxi.

Interrogée hier sur ce qui a bien pu créer la confusion sur le numéro de plaque d'immatriculation du véhicule, Mme Colette Barrette, la compagne de M. Saint-Laurent, a indiqué que la Société de l'assurance-automobile du Québec avait émis en mars dernier une nouvelle plaque pour la voiture que conduisait M. Sciangula et que, peut-être, le transfert n'avait pas été noté dans les registres de la Co-op.

L'EXPRESS DU MATIN

QUATRE MORTS ACCIDENTELLES

■ Au moins quatre personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au cours du week-end. Un adolescent de 15 ans, Jason Allard, a péri en fin de journée samedi, après avoir été heurté par une voiture alors qu'il roulait en cyclomoteur sur la route 220 à Saint-Élie-d'Orford, en Estrie. Trois chasseurs, Ghyslain Daigle, 35 ans, de Mascouche, Alain Johnson, 35 ans, de Saint-Léonard, Luc Foisy, 36 ans, de Saint-Hubert, sont morts noyés après le chavirement de leur embarcation sur le réservoir Kiamika, dans les Hautes-Laurentides, vendredi soir.

MORT SUSPECTE

■ Les policiers de la Sûreté du Québec poursuivent leur enquête afin de déterminer les circonstances entourant la mort d'une personne qui a été retrouvée en fin de soirée samedi, gisant sous une couverture, à la suite d'un incendie survenu dans une petite maison située au 705, Achigan-Sud, à Sainte-Sophie, près de Saint-Jérôme. Ce sont les pompiers de l'endroit qui ont fait la macabre découverte après avoir circonscrit un léger incendie qui s'était déclaré à l'intérieur de la maison. Une autopsie sera pratiquée sur le cadavre ce matin. L'identité de la victime n'a pas été révélée.

FUITE EMBÊTANTE

■ Des citoyens du Nouveau-Rosemont ont commencé à se plaindre hier d'une fuite d'eau causée par la rupture d'une conduite de la Ville de Montréal, à l'intersection des rues Louis-Veillot et Madore. « Ça fait plus d'une semaine que l'eau coule sans que la Ville fasse quoi que ce soit. Avec le gel, ça commence pourtant à faire des dégâts. J'espère qu'ils n'attendent pas de régler le conflit avec les cols bleus pour arranger ça », déplore M. Réal Vermette, un résident de l'endroit. Le coordonnateur aux services essentiels de la Ville, Jacques Savard, a pour sa part expliqué que le contremaître de ce secteur avait le dossier « bien en main » et que « ça devrait être réparé au cours des prochains jours, peut-être lundi ». Selon M. Savard, il se peut que les employés de la Ville n'aient pas considéré la fuite comme une « urgence ». Depuis que les cols bleus font la grève des heures supplémentaires, la Ville n'assure plus que les « services essentiels ».

CORPS REPÊCHÉ

■ Les plongeurs de la Sûreté du Québec ont repêché hier, en fin d'après-midi, le corps d'un troisième chasseur qui s'est noyé, vendredi soir, dans le lac Kiamika, dans les Hautes-Laurentides, lorsque l'embarcation dans laquelle il se trouvait avec quatre amis a chaviré au cours d'une tempête de vent. La victime a été identifiée comme étant Luc Foisy, 36 ans, de Saint-Hubert. Son corps a été repêché dans quelque 12 mètres d'eau. Le mauvais temps d'hier a considérablement perturbé les recherches des policiers. Les plongeurs de la SQ n'ont commencé les fouilles que vers midi et l'hélicoptère n'a pas pu être utilisé à cause des bourrasques de neige et des grands vents sur la région. Rappelés que cinq chasseurs prenaient place dans la chaloupe lors du drame et qu'un seul d'entre eux a pu regagner la rive à la nage. Deux premiers cadavres avaient été repêchés samedi. Les recherches doivent reprendre ce matin pour retrouver le quatrième disparu que l'on croit noyé également.

un Noël tradition Ailes



Bienvenue au bel âge!

Aujourd'hui et demain, 13 et 14 novembre 1995,

les 60 ans et plus*

profitent d'une foule de petits cadeaux:

• **escompte de 15%**

sur toute la marchandise en magasin à prix régulier ou en solde (à l'exception des cosmétiques et fragrances).

• Avec tout achat de 100 \$ et plus,

vous recevez un repas ou café-dessert gratuits.

• Consultation mode gratuite.

• Altérations gratuites sur vos achats.

• Emballage cadeaux et vestiaire gratuits.

Pour vos emplettes de Noël, profitez de ces deux journées spécialement conçues pour vous!
*preuve d'âge requise.

AILES
LES AILES DE LA MODE

Laval est prête à faire face à une panne de la centrale 911

RAYMOND GERVAIS

Tout comme les résidents de la Communauté urbaine de Montréal, les Lavallois peuvent dormir sur leurs deux oreilles, même si leur centrale des services d'urgence 911 devait flancher.

Tout comme à la CUM, Laval possède un centre secondaire de télécommunications capable de prendre la relève sur le champ.

Hier matin, sans que la population ne s'en aperçoive, le centre des appels d'urgence 911 a déménagé durant quatre heures, soit de 8 h à midi, histoire de vérifier si l'unité secondaire pouvait prendre la relève des appels sans qu'aucune perturbation au service des citoyens ne soit perçue.

L'essai fut concluant et tous les appels d'urgence reçus au 911, furent transmis aux services concernés, police, pompiers, Urgences-santé et voirie municipale, dans les mêmes délais et avec la même rigueur.

Selon le sergent Denys Thibodeau de la police de Laval, ce n'est pas la première fois que des tests semblables sont effectués à la centrale secondaire et l'incendie de la semaine dernière qui a forcé la CUM à utiliser son centre secondaire, n'a rien à voir avec la pratique d'hier matin.

« Cet essai était prévu déjà depuis longtemps et était nécessaire afin de familiariser le personnel avec le nouvel équipement installé l'été dernier », a indiqué le policier.

Afin d'éviter qu'il y ait interruption de service hier matin, ne fut ce que quelques minutes, la direction du 911 a scindé en deux ses effectifs de façon à ce qu'il y ait toujours des préposés à la réception des appels.

Rappelons que Laval a été à l'avant-garde des municipalités au Québec en 1977, lorsque le 911 a été inauguré. En juin dernier, une nouvelle technologie de Bell Canada, permettant d'afficher à la fois le numéro de té-

léphone et l'adresse d'où provient l'appel, a été installé à Laval. Auparavant, seul le numéro de téléphone apparaissait et dans l'éventualité où la personne qui faisait l'appel raccrochait avant de donner son adresse, les préposés au 911 devaient faire un appel à la compagnie de téléphone afin de connaître cette adresse.

« Cette démarche prenait du temps et dans une situation de vie ou de mort, ces quelques minutes peuvent faire toute la différence », a indiqué le policier.

Enfin, le sergent Thibodeau a indiqué qu'on avait choisi le dimanche matin pour procéder à cet essai tout simplement parce qu'il s'agit normalement d'une période plus calme, où il y a peu d'appels.

Hier, la petite neige qui s'est abattue sur la région a fait en sorte que la centrale a reçu plus d'appels que la normale, démontrant ainsi que le système était bien rodé.



PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Une préposée au 911 lavallois, Michèle Desjardins, devant l'appareil servant à recevoir les appels des personnes souffrant d'un handicap ne leur permettant pas d'utiliser un appareil conventionnel.

Les Hells Angels de Lennoxville inquiets

Presse Canadienne
SHERBROOKE

Jusqu'ici épargnés par la guerre que se livrent les motards depuis plusieurs mois au Québec, les Hell's Angels de Lennoxville semblent toutefois inquiets, comment en font foi les mesures de sécurité dont ils s'entourent.

À l'issue d'une perquisition dans un bar de Sherbrooke, vendredi soir dernier, un sympathisant des Hell's a été arrêté en possession d'un revolver chargé à bloc. Selon la police, sa mission aurait été d'assumer le rôle de garde du corps de certains membres des Hell's.

Deux membres du chapitre de Lennoxville se trouvaient en

effet au New York Bar, rue Wellington, lorsqu'une soixantaine de policiers de la Sûreté municipale de Sherbrooke, de la Sûreté du Québec et de la Gendarmerie royale du Canada y ont fait irruption.

Les deux motards n'ont toutefois pas été appréhendés.

Pour sa part, Richard Ouellet, a été accusé samedi matin au palais de justice de Sherbrooke de possession d'une arme à feu à autorisation restreinte et non enregistrée.

L'homme de 30 ans, qui en est à sa troisième accusation du genre, est resté derrière les barreaux en attendant sa comparution ce matin.

Fermeture d'un bar de Repentigny contrôlé par les motards

RAYMOND GERVAIS

Un bar de danseuses nues de Repentigny, réputé pour avoir des liens étroits avec les groupes de motards des Hells Angels et des Rowdey Crew, l'Élegance de Nuit, installé 140, rue Notre-Dame, s'est vu retirer, le 27 octobre dernier, ses permis d'exploitation et de vente d'alcool par la Régie des alcools, des courses et des jeux (RACJ).

La Régie justifie sa décision à la suite d'une audition qui s'est tenue les 17 et 18 octobre derniers, à laquelle les parties incriminées étaient convoquées.

Les régisseurs gouvernementaux arrivent à la conclusion que l'établissement avait été exploité de 1992 à 1994 de manière à nuire à la tranquillité publique par l'absence de mesures pour empêcher le trafic de stupéfiants, les actes de violence et les gestes et actes à caractère sexuel. De plus, après avoir obtenu des preuves à l'effet que l'établissement était régulièrement fréquenté par les groupes de motards, dont les insignes sont à l'entrée de l'établissement, qu'il y avait lieu « d'ordonner qu'aucun autre permis ne soit délivré à cet endroit pendant un délai de six mois et cela, afin d'épurer cette clientèle ».

La RACJ a également ordonné la saisie et la confiscation par la police des boissons alcooliques se trouvant sur les lieux, ordonnant que le tout soit remis à la Société des alcools du Québec.

La preuve présentée à la Régie fait notamment état que des policiers de la Sûreté du Québec avaient infiltré l'établissement incriminé en décembre 1992 et procédé à l'arrestation de deux trafiquants de stupéfiants dont une serveuse du bar.

De nombreuses autres plaintes dont la majorité concerne des voies de fait impliquant les frères Donald et Robert Desjardins, occupant l'un et l'autre la fonction de responsable et de portier de l'établissement, ont également été apportées en preuves.

L'agent Yvon Vachon, de la Sûreté municipale de Repentigny, a précisé à la Régie que le gérant, Donald Desjardins, avait en février 1994, proposé de louer le sous-sol de l'établissement, dont la moitié est recouvert de béton, au groupe de motards des Hells Angels.

Plus récemment, en juin dernier, une visite administrative des lieux effectuée par cinq policiers, a permis de démontrer que des danseuses effectuaient, derrière des isolateurs semi-fermés, des danses à 10 \$ où il était permis aux clients de toucher aux danseuses.

Les policiers ont aussi témoigné à l'effet que la clientèle de l'établissement observée comptait des motards des groupes Rowdey Crew et Hells Angels, portant des vestes arborant leurs « couleurs » et insignes.

Un témoin policier, l'agent Mario Allard, a affirmé avoir observé pour sa part la présence d'au moins un motard tous les soirs. Le limier a même conclu que l'établissement « appartient » aux Hells.

Un autre policier, l'agent Gilles Bergeron a déclaré avoir observé depuis janvier 1995, deux membres des Rowdey Crew, Normand Ouimet et Normand Poitras, ainsi que Mario Brouillette, un ancien membre des Hells, à l'intérieur du bar.

Toujours selon les policiers, plusieurs motards viendraient d'autres villes, dont Trois-Rivières et Sorel.



Les clients de « L'Élegance de Nuit » ne pourront plus goûter aux danseuses à 10 \$.

res et Sorel.

Les régisseurs pointent aussi du doigt Sylvain Therrien, le requérant pour l'obtention du permis d'exploitation, qui selon eux n'avait pas su prendre, depuis février dernier quand lui a été délivré un permis temporaire, les mesures nécessaires pour se démarquer de l'administration précédente et a continué d'employer notamment les frères Desjardins, reconnus coupables de plusieurs délits, et de tolérer la clientèle criminalisée, ainsi que les danses à caractère sexuel.

La preuve démontre aussi que

ce sont les frères Desjardins, Donald et Robert, qui contrôlent toujours cet établissement exploité depuis trois ans en contravention de la loi, écrivent les régisseurs.

Ces derniers s'interrogent même si les frères Desjardins ne contrôlent pas M. Therrien et si ce dernier ne serait pas qu'un prête-nom.

Pour ces différentes raisons, la Régie des alcools, des courses et des jeux a décidé de révoquer le permis de cet établissement qui, selon elle, nuit à la tranquillité publique.

Fraude élaborée d'un constructeur de Laval mise au jour par le fisc

ÉRIC CLÉMENT

La compagnie Les Constructions Arsona, de Saint-Léonard, a été condamnée, jeudi à Montréal, par le juge Roch Saint-Germain, de la Cour criminelle, à payer une amende de 80 000 dollars après avoir été reconnue coupable d'avoir étudé le paiement d'un impôt.

L'enquête de Revenu Canada, qui a mené à cette condamnation, a porté sur une fausse dépense de sous-traitance de 387 000 dollars qui avait permis

à la compagnie d'éviter de payer un impôt de 106 667 \$ pour l'année financière 1992.

La compagnie Les Constructions Arsona Inc. fabriquait de fausses factures de sous-traitance en utilisant plusieurs stratagèmes. Elle utilisait des photocopies de vraies factures de sous-traitants puis, à l'aide de liquide correcteur et d'autres photocopies, elle se confectionnait une copie en blanc d'une facture de sous-traitant qu'elle utilisait à sa guise.

La compagnie, située au 5967,

rue Jean-Talon Est, suite 304, à Saint-Léonard, avait également en sa possession des factures originales vierges de certains de ses sous-traitants. Ainsi, elle se créait des dépenses de sous-traitance pour lesquelles elle émettait des chèques pour payer les dites dépenses.

Afin de pouvoir utiliser ces chèques, elle se servait d'un tampon pourvu de lettres amovibles. Ce tampon servait à composer et à imprimer à l'envers du chèque le nom du sous-traitant pour lequel le chèque était émis. Ce faisant, la compagnie endossait et

négoyait le chèque en se rendant à sa propre succursale bancaire.

Au moment des faits, la compagnie Les Constructions Arsona Inc. était détenue par la compagnie Gestion Trico Inc., qui appartenait à parts égales à Benedetto Arduini, Giacinto Arduini et Tommaso Socciairelli, de la rue De Calmar, dans le quartier Vimont, à Laval. Le 24 février dernier, une perquisition a eu lieu dans chacune des résidences de ces personnes, au siège social de la compagnie ainsi qu'au bureau de son comptable.

RÉSULTATS		Loto-Québec		
Tirage du 95-11-11				
GAGNANTS		LOTS		
6/6	1	2 449	418,70 \$	
5/6+	7	104	975,10 \$	
5/6	271	2	169,20 \$	
4/6	16 545	68	10 \$	
3/6	312 689	10	\$	
Ventes totales: 17 834 950,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 2 100 000,00 \$		
Prochain tirage: 95-11-15				
6 9 21 31 40 42				
Numéro complémentaire: 30				
Extra Tirage du 95-11-11				
NUMÉROS		LOTS		
273498	100 000 \$			
73498	1 000 \$			
3498	250 \$			
498	50 \$			
98	10 \$			
8	2 \$			
Banco Tirage du 95-11-12				
GAGNANTS		LOTS		
3	4	11	14	22
27	29	36	39	40
41	42	44	50	52
53	55	63	64	66
Ventes totales: 641 860,00 \$		Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$		
SELECT Tirage du 95-11-11				
GAGNANTS		LOTS		
6/6	0	1 000 000,00 \$		
5/6+	1	13 829,60 \$		
5/6	34	271,10 \$		
4/6	1 546	27,80 \$		
3/6	20 886	5 \$		
Ventes totales: 641 860,00 \$		Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$		
SUPER 7 Tirage du 95-11-10				
GAGNANTS		LOTS		
7/7	0	10 000 000,00 \$		
6/7+	1	156 325,40 \$		
6/7	59	2 318,40 \$		
5/7	3 538	138,00 \$		
4/7	75 556	10 \$		
3/7+	68 390	10 \$		
3/7	618 574	1 participation gratuite (3 selections)		
Ventes totales: 8 778 322,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 11 000 000,00 \$		
Prochain tirage: 95-11-17				
T.V.A., LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUEBEC				
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.				

Gants de conduite



Chaud devant! Avec son moteur 2,4 litres de 150 chevaux et sa boîte manuelle à 5 vitesses, la nouvelle Sunfire GT 1996 fait fondre l'asphalte et tourner les têtes.

SUNFIRE PONTIAC
LA PASSION DE CONDUIRE

Incinérateur de l'Est: la régie de gestion des déchets à bout de patience

MARTIN PELCHAT

Le président de la Régie intermunicipale de gestion des déchets sur l'île de Montréal, Michel Leduc, arrive à bout de patience dans le dossier de l'incinérateur de l'Est: Québec doit enfin se prononcer sur le projet, insiste-t-il.

« Il y a quelque chose d'un peu odieux dans le fait qu'on ait attendu aussi longtemps notre réponse. Une absence de réponse, à un moment donné, ça équivaut à une négation », dit le maire de LaSalle.

Le projet de gestion intégrée des déchets des 27 villes satellites regroupées dans la RIGDIM, qui prévoit la réalisation à Montréal-Est d'un complexe de 300 millions comprenant un superincinérateur et des centres de tri, de compostage et de transbordement, n'est pas mort, assure M. Leduc.

Malgré son rejet, en août 1995, par le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) et bien que la Ville de Montréal refuse de s'y associer, le président de la RIGDIM continue d'espérer, surtout que l'incinération, tombée en disgrâce à une certaine époque, semble bénéficier d'un nouveau souffle.

L'Ontario, note M. Leduc, vient de lever le moratoire sur les incinérateurs décrété par l'ancien gouvernement néo-démocrate de Bob Rae. La région du Toronto métropolitain s'engage pour sa part dans un projet de gestion intégrée des déchets où l'incinération n'est pas exclue, « au contraire », ajoute le maire de LaSalle.

« La région du Toronto métropolitain est au stade où on était il y a à peu près neuf ans, dit-il. Je suis de plus en plus certain que notre proposition est correcte. »

En qualifiant le projet d'« inacceptable » aux plans environnemental, social et économique, et en demandant à la RIGDIM de présenter un projet modifié, en 1993, le BAPE insistait pour que la gestion des déchets sur l'île de Montréal soit planifiée de façon concertée par Montréal et sa banlieue.

Depuis, la banlieue et Montréal sont arrivées à un consensus sur les trois R (récupération, réutilisation et recyclage), mais elles sont demeurées très divisées à propos des 50 % de déchets qui demeurent après ces opérations.

En mars dernier, le maire de Montréal, Pierre Bourque, a d'ailleurs réitéré son opposition à l'incinération et souhaité que les maires de banlieue se tournent plutôt vers l'ex-carrière Miron, où M. Bourque veut ériger un centre environnemental de 200 millions.

« On a fait tout ce qui était humainement possible pour se rapprocher de Montréal », dit Michel Leduc.

Mais depuis sa naissance, le projet, d'abord piloté par l'ex-maire de Kirkland, Sam Elkas, a été conçu en fonction des vœux des membres de la régie. Il peut donc se passer de Montréal, soutient-il.

Le ministre de l'Environnement et de la Faune, Jacques Brassard, doit maintenant annoncer sa décision, conclut M. Leduc.



Michel Leduc



PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

La cinquantaine de Montréalais partis hier à la découverte de leur ville ont découvert de nombreuses caractéristiques des quartiers les plus pittoresques de Montréal.

50 Montréalais de toutes origines à la découverte de leur ville multiculturelle

ÉRIC CLÉMENT

Montréal avait beau être blanche de neige, hier, le Centre d'éducation des adultes (CEDA) de la Petite-Bourgogne a organisé une visite de la ville en autobus dans le but de mieux connaître les contributions des communautés culturelles qui colorent la métropole depuis plus d'un siècle.

Y aurait-il un festival de jazz à Montréal si des Noirs américains n'avaient pas trouvé logis dans le quartier de la Petite-Bourgogne à la fin du XIX^e siècle? Le berceau d'Oscar Peterson, naguère très dynamique, abrite aujourd'hui une population diversifiée, souvent défavorisée mais vivant en harmonie.

C'est ce qu'ont constaté la cinquantaine de personnes qui s'étaient levées tôt pour découvrir la réalité de leur ville. Sylvie Laferrière, du collectif L'Autre Montréal, a exposé tout le long du trajet les caractéristiques des quartiers qui font de Montréal une véritable courtepoinette multiculturelle.

L'église St. Gabriel's, qui côtoie l'église Saint-Charles, rue Centre à Pointe Saint-Charles, rappelle la présence d'immigrants irlandais, dont plusieurs creusèrent le canal Lachine. Puis, Mme Laferrière a expliqué que le quartier chinois a survécu grâce à la solidarité et l'organisation de la communauté asiatique. Blanchisseurs ou cuisiniers ont aussi joué de la proximité du quartier d'affaires du Vieux-Montréal.

Il persiste de nombreuses traces des immigrants d'Europe de l'Est venus, dès 1880, travailler dans les manufactures du boulevard Saint-Laurent: l'ex-fabrique de cigares Grothé, des magasins hongrois, slovène, allemand, polonais, etc.

La communauté portugaise avec ses commerces de la rue Duluth, ses treilles de vigne, rue de Bullion, et ses portraits de Saint-Joseph, contribue beaucoup au pluralisme du décor montréalais. Elle a déjà reçu un prix pour ses efforts de sauvegarde du patrimoine.

L'autobus a parcouru la rue Jeanne-Mance, où vit une petite communauté de juifs hassidim, avant d'atteindre Parc Extension, un des quartiers les plus multiculturels de Montréal. Les vieilles familles d'immigrants se mêlent aux arrivants plus récents. Rue Jean-Talon, commerce arabe, boutique cambodgienne et échoppe antillaise se suivent sans se ressembler; le CLSC local fournit des services en neuf langues...

Le parcours s'est achevé par la Petite-Italie, au nord de la rue Saint-Zotique, autour du marché Jean-Talon, et près des rues Dante et Alma. Originaire du Salvador, Albertano Sanchez était ravi d'avoir découvert des coins de la ville où il habite depuis neuf ans.

« La Semaine interculturelle est l'occasion de célébrer la richesse des différentes cultures, a dit Élyse Cossette, du CEDA. Montréal ne s'est pas faite seulement grâce aux Montréalais dits de souche mais par l'apport régulier de gens venant du monde entier. »

Autre signe que Montréal entremêle les cultures comme les communautés: un spectacle sera serré, vendredi au 1710, rue Beaudry, tambours du Ghana, danses iraniennes, accordéon français, merengue dominicain, folklore québécois et chants traditionnels du Chili!

prochain, ces sommes se transformeront en un montant unique qui sera voué à disparaître d'ici à l'an 2010.

En théorie

Les provinces auront en théorie toute liberté de dépenser cette somme comme elles l'entendent, en autant qu'elles se soumettent à la Loi canadienne sur la santé.

M. Axworthy reconnaît que la création d'un fonds unique permettra au gouvernement fédéral d'exercer un meilleur contrôle sur les provinces récalcitrantes. Mais des analystes font remarquer que ce contrôle ne signifiera plus grand-chose le jour où les sommes seront réduites à zéro.

« Lloyd Axworthy a tout à fait raison lorsqu'il dit que ce que fait la Colombie-Britannique est illégal; mais Lloyd Axworthy est complètement hors de propos », souligne Ernie Lightman.

L'aide sociale est particulièrement vulnérable, affirme Sherri Torjman, analyste des politiques sociales à Ottawa. Les gouvernements conservateurs de l'Alberta et de l'Ontario obtiennent l'appui du public pour leurs réductions dans l'aide sociale, parce qu'ils ont appris que des compressions dans les soins de santé signifient une réduction de leur popularité.

« Ce geste, en Colombie-Britannique, n'est que la première manifestation d'une série d'attaques contre l'aide sociale que nous allons voir venir de partout. »

Les premiers ministres provinciaux ont dit qu'ils se réuniraient pour s'entendre sur certaines normes, mais les observateurs ne sont pas optimistes.

« Il ne semble pas y avoir beaucoup de coopération par les temps qui courent », conclut France Saint-Hilaire.

Bénévoles décorées

Presse Canadienne

TROIS-RIVIÈRES

Trois bénévoles de Trois-Rivières, Pearl Berg, Soula Pelletier et Antoinette Piquette, ont reçu hier l'Ordre de LaVerendrye, la plus haute distinction décernée par la Ville de Trois-Rivières.

Chaque année depuis 11 ans, le conseil municipal de Trois-Rivières souligne l'action méritoire et exemplaire de personnes ayant contribué au mieux-être de leurs concitoyens et au rayonnement de leur ville, notamment par l'implication bénévole. Les trois lauréates de cette année ont d'ailleurs consacré leur vie à l'action bénévole.

Pearl Berg, une religieuse fondatrice d'Albatros 04, avait décliné à quelques reprises l'offre qui lui avait été faite de recevoir le prix. Cette année, puisque l'organisme qu'elle a fondé souligne deux anniversaires importants (le 15^e de sa fondation et le 10^e de son service d'hébergement), elle s'est résignée à accepter.

« Maintenant, je suis dans les ordres, a-t-elle lancé. L'Ordre des Ursulines, l'Ordre des infirmières et l'Ordre de LaVerendrye. »

La Gendarmerie royale du Canada a refusé de commenter cette nouvelle.

Dallaire, âgé de 34 ans, était parvenu à déjouer le dispositif de sécurité au 24, Pro-

L'intrus du 24 Sussex était un partisan du OUI frustré, écrit un journal torontois

Presse Canadienne

TORONTO

André Dallaire, le Longueuillois de 34 ans qui s'était faufilé dans la résidence du premier ministre Jean Chrétien armé d'un couteau à cran d'arrêt, était motivé par des raisons politiques, selon ce qu'affirme le quotidien Toronto Sun.

Citant des sources anonymes au sein du

gouvernement, ce quotidien prétend que Dallaire cherchait à s'en prendre au premier ministre pour se venger de la défaite du camp du OUI au référendum québécois du 30 octobre.

La Gendarmerie royale du Canada a refusé de commenter cette nouvelle.

Dallaire, âgé de 34 ans, était parvenu à déjouer le dispositif de sécurité au 24, Pro-

menade Sussex, à Ottawa, dans la nuit du 5 novembre, pour pénétrer à l'intérieur de la résidence du premier ministre en brisant une fenêtre.

Il s'était retrouvé face à face avec Mme Aline Chrétien, qui avait aussitôt refermé la porte de la chambre à coucher pour appeler à l'aide des agents de la GRC.

Dallaire fait face à des accusations de tentative de meurtre, d'entrée par effraction et possession d'arme.

Certains effets néfastes du dernier budget fédéral commencent à se faire sentir

Presse Canadienne

OTTAWA

On l'a appelé le budget Contac-C. C'est qu'à l'image de ce médicament, qui agit à retardement, les effets du budget fédéral de février dernier commencent tout juste à se faire sentir. Et les gouvernements provinciaux n'aiment pas ce qu'ils voient venir.

« Les provinces n'ont pas réagi très fort, à la suite du budget 1995, et c'est comme si elles commençaient tout juste à comprendre quel en sera l'impact », explique France Saint-Hilaire, analyste en politiques sociales à Montréal.

« Je pense qu'il y a de la confrontation dans l'air. »

La semaine dernière, la Colombie-Britannique annonçait qu'elle imposerait à tout nouveau demandeur d'aide sociale, à partir du 1^{er} décembre, l'obligation d'avoir résidé au moins trois mois sur son territoire.

Cette décision va à l'encontre des programmes canadiens et le ministre fédéral des Ressources humaines, Lloyd Axworthy, a promis de les défendre.

La ministre de la Santé, Diane Marleau, se retrouve elle aussi sur la ligne de front face à l'Alberta, qui a autorisé la création de cliniques privées, ce qui contrevient à la Loi fédérale sur la santé.

Une guerre à finir

« Je pense que ce ne sont que les premiers pas vers ce qui deviendra une guerre à finir entre les provinces et le gouvernement fédéral », croit Ernie Lightman, professeur en travail social à l'université de Toronto.

Certaines mesures annoncées dans le dernier budget modifient la façon dont Ottawa verse aux provinces des sommes pour la santé, l'enseignement post-secondaire et l'aide sociale. Dès l'an



SEIKO 30% DE RABAIS



TOUTES LES MONTRES SEIKO SONT PRÉSENTEMENT EN VENTE. Y COMPRIS LES PLUS RÉCENTS MODÈLES POUR HOMMES ET FEMMES.

- GARANTIE SEIKO DE TROIS ANS • GRAVURE SANS FRAIS
- CERTIFICAT DE REMPLACEMENT GRATUIT DE LA PILE

1240, SQUARE PHILLIPS 397-2511
FAIRVIEW POINTE-CLAIRE • CENTRE ROCKLAND • CARREFOUR LAVAL • MAIL CHAMPLAIN • PROMENADES ST-BRUNO



*exclus les modèles Kinetic

Des Montréalais s'illustrent à la « Coupe du monde » de bridge

ANDRÉ TRUELLE

■ Pour Joseph Silver, membre de l'équipe, le Bermuda Bowl, au bridge, correspond à la Coupe du monde de soccer. « De même qu'en Coupe du monde, dit-il, la participation des 16 finalistes a été précédée de qualifications qui permettent aux meilleures équipes au monde de se rencontrer et de couronner les champions. Nous avons raté le titre de peu. »

Et c'est vrai. Le Bermuda Bowl de 1995, disputé à Pékin entre les 8 et 20 octobre derniers, réunissait quatre équipes européennes, trois équipes nord-américaines, quatre sud-américaines, deux asiatiques, deux africaines et une océanienne. Toutes issues de tournois continentaux. L'équipe canadienne, composée de quatre Montréalais, de deux ex-Montréalais et d'un Torontois a pris une deuxième place, derrière USA.

Les quatre Montréalais sont Boris Baran, Eric Kokish, Mark Molson et Joseph Silver. Complètent l'équipe: le capitaine Irving Litvack et George Mittleman, deux anciens Montréalais installés à Toronto, et Fred Gitelman, seul vrai Torontois.

Commentaires de Litvack

« Nous avons participé à une compétition merveilleusement bien organisée, déclare Irving Litvack, capitaine de la délégation canadienne. La Fédération chinoise a droit à toute notre reconnaissance. Mes joueurs ont été tout simplement phénoménaux. Ils ont gagné leur section du tournoi à la ronde, ils ont facilement battu l'Afrique du Sud en quart de finale, puis la Suède en demi-finale. Nous n'avons

pas bien joué dans la finale, face aux Américains, mes eux non plus. Les joueurs étaient fatigués après 12 jours de compétition. Je ne sais pas si vous connaissez les règles du tournoi, mais nous avons disputé 96 mains à l'Afrique du Sud, 96 à la Suède et 160 aux États-Unis, en quelques jours seulement. C'est beaucoup de bridge! Je suis fier du succès de mon équipe. »

Le Canada faisait partie d'un groupe qui réunissait USA II, l'Italie, la Suède, la Chine, la Colombie, le Brésil et l'Égypte. Alors que la France (médaillé de bronze), USA I, l'Australie, l'Indonésie, l'Argentine, les Pays-Bas, le Venezuela et l'Afrique du Sud formaient le deuxième groupe.

Les quatre meilleures équipes des deux groupes passaient aux quarts de finale: le Canada, la Suède, la Chine et USA II dans un groupe; la France, l'Afrique du Sud, les Pays-Bas et l'Indonésie dans l'autre.

À l'issue de matchs comprenant 96 mains, la France, le Canada, la Suède et USA II attei-



Lors des championnats de bridge du Québec, la Ligue de bridge de Montréal a honoré les membres de l'équipe canadienne, deuxième aux championnats du monde. La présidente Rollande Makarewicz a remis à Eric Kokish, au centre, et à Joseph Silver, deux Montréalais, un souvenir de cet heureux événement au nom des bridgeurs de la région de Montréal.

naient les demi-finales. USA II a battu la France et le Canada à écarté la Suède. « Nous avons battu l'Afrique du Sud avec facilité (271-187), rappelle le capitaine Litvack. Contre la Suède, nous menions par 81 IMPs après 80 mains. La victoire était assurée, ou presque. »

En finale, c'est par un pointage de 338 à 295 que les Canadiens ont concédé la médaille d'or aux Américains. Cette finale comportait 160 mains. Après 64 mains, le pointage était de 114-113 pour USA II. Après 144 mains, les Américains domi-

naient par 26 IMPs.

Tout près du rêve
« J'ai toujours rêvé de gagner un titre mondial pour le Canada, assure Joseph Silver. De venir si près, c'est ma meilleure performance. Je me dis parfois que si mon nom était Joseph Gold (pour médaille d'or, par opposition à silver, médaille d'argent) j'aurais gagné les trois titres que j'ai laissés filer cette année. J'ai fini trois fois deuxième dans des grands tournois. »

« Mais à Pékin, nous avons bien joué, sauf peut-être dans la

finale. J'étais le partenaire d'Eric Kokish. C'est un perfectionniste. Il ne laisse rien au hasard. Moi, je suis plutôt fantaisiste. Les notes qu'Eric m'a fournies représentent un gros livre. Il avait analysé les styles de toutes les équipes adverses. « En compétition, à moins de prendre un trou de 800 points, Eric n'adresse aucun reproche à son partenaire. C'est un merveilleux joueur. »

Kokish et Silver utilisent le système Kaplan-Sheinfeld. Ils jouent leurs majeures à cinq en première et deuxième positions, mais à quatre cartes en troisième et quatrième. Leurs ouvertures à 1 SA est faible. Ils le font avec des mains de 11 à 14 points.

« Nous pratiquons un style conservateur avec les points, mais agressif dès que le fit est trouvé, dit encore Silver. » Il a fait des défenses dans des fit 2-1 et 2-2, pas toujours avec bonheur, dans le but d'empêcher l'adversaire de trouver leurs manches. Mais les Canadiens ont su imposer leur style et leur habileté à manier les cartes. « La

préparation à un tel tournoi représente des heures et des heures de travail », assure l'avocat.

Déception de Kokish

Si la plupart des membres de l'équipe canadienne sont enthousiastes et contents de leur deuxième place, Kokish, un perfectionniste, émet un son de cloche différent.

« Je suis déçu, dit-il. Extrêmement déçu. Nous avons mal joué dans la finale. Je ne l'accepte pas. Venir si près et échouer! Si la deuxième place en satisfait plusieurs, elle ne me satisfait pas, moi. Pour le reste, tout s'est bien passé à l'intérieur de notre équipe. » Alors que les champions des États-Unis sont appuyés financièrement et — comme disent les Français — sponsorisés. Les joueurs canadiens reçoivent l'aide de la Fédération canadienne, mais paient une partie de leurs dépenses. Ils jouent pour la gloire.

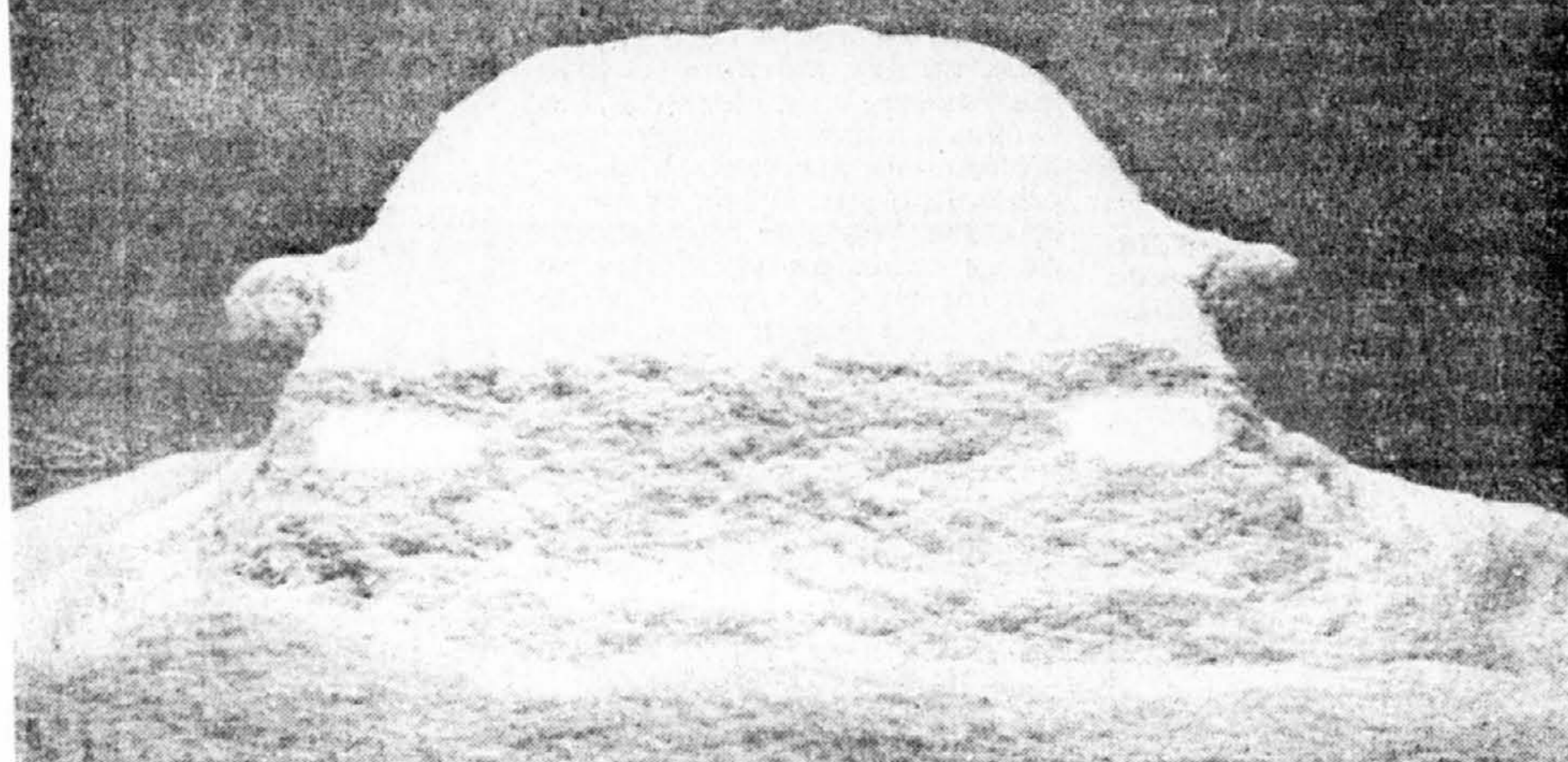
Jamais, par le passé, une équipe canadienne n'avait obtenu pareil résultat. Les membres de l'équipe gagnante sont connus de tous les fervents de bridge du monde entier. Il s'agit de Bob Hamman, Bobby Wolff, Eric Rodwell, Jeff Meckstroth, Nick Nickell et Dick Freeman, dirigés par l'auteur Edgar Kaplan.

Les champions sont des joueurs professionnels. Si Kokish, Gitelman et Litvack vivent du bridge, seul Molson peut être considéré comme un joueur professionnel dans le camp canadien. Molson, qui appartient à la famille des brasseurs, est le Canadien qui a amassé le plus grand nombre de points de maître.

La même équipe a obtenu, en compétition, le droit de représenter le Canada aux Olympiques de l'an prochain, en Grèce.

CHRYSLER • PLYMOUTH • DODGE • CAMIONS DODGE

COUVREZ-VOUS AVANT QUE L'HIVER NE LE FASSE.



Les grosses chaleurs de l'été affectent considérablement votre système de refroidissement, votre batterie et vos pneus. C'est pourquoi il est temps de profiter de notre service Cinq étoiles et vous assurer ainsi que votre véhicule Chrysler soit prêt pour les temps froids qui arrivent. N'attendez pas! Pour conduire, cet hiver, en toute quiétude, appelez votre concessionnaire Chrysler et fixez un rendez-vous à l'heure qui vous conviendra le mieux.

VIDANGE D'HUILE ET REMPLACEMENT DU FILTRE

SEULEMENT
19,99\$*

Comprend:

- 5 litres d'huile à moteur Mopar Premium
- Un filtre à huile Mopar
- Une inspection en 15 points
- Garantie « Prêt à l'heure promise... ou rien à déboursier! »



3 DANS 1 - INSPECTION PRÉ-HIVERNALE

SEULEMENT
12,99\$*

À l'achat d'une vidange d'huile et remplacement du filtre, nous allons:

- 1- Vérifier votre système de refroidissement
- 2- Vérifier votre batterie
- 3- Effectuer une rotation des pneus



* Les offres se terminent le 30 décembre 1995. S'appliquent à la plupart des véhicules Chrysler Canada. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre.

SERVICE CINQ ÉTOILES

CHRYSLER



- Techniciens formés par Chrysler
- Pièces de rechange Mopar
- Service et commodité
- Attention et courtoisie
- Prix concurrentiels

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.

PERSONNE NE CONNAÎT MIEUX VOTRE VÉHICULE CHRYSLER

QUE VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER.

Dodge

Camions Dodge

CHRYSLER

Plymouth

Camions Dodge

CHRYSLER

8 7 5 - B e l l

Le service

InfoBref Bell

Le téléphone le plus lu... Le quotidien le plus écouté!

Service rapide GRATUIT* accessible 24 heures sur 24,7 jours par semaine, à l'aide d'un téléphone Touch-ToneSM.

Pour entendre le contenu de ces différentes rubriques, composez le 875-2355. Puis, au son de la voix, composez le code à trois chiffres correspondant à la rubrique choisie. Pour sortir rapidement de l'une de ces rubriques, faites le 33 puis, au son de la voix, appuyez sur le 9. Vous pourrez alors choisir une autre rubrique.

* Dans la zone d'appel locale seulement.

Nouvelles en bref

La Une:	110
Nouvelles locales:	120
Nouvelles sportives:	130
Nouvelles économiques:	140
Nouvelles nationales et internationales:	150
Arts et spectacles:	160
En primeur:	170

Éditoriaux:	210
Question du jour:	220
Question sportive du jour:	230

NOUVEAU

Commentaires aux chroniques de La Presse

Claude Piché:	241
Réjean Tremblay:	242

Info-AffairesSM Bell

À surveiller cette semaine:	311
Causeries et conférences d'affaires:	321
Perfectionnement en gestion:	331
Finance et comptabilité:	341
Marketing, communication, vente et service à la clientèle:	351
Production, qualité, environnement et technologie:	361
Ressources humaines et formation:	371
Informatique:	381

Questions d'affaires Réponses d'affaires

5 choix de chroniques disponibles: .. 410

Résultats de la loterie

6/49:	411
Lotto Super 7:	412
Sélect 42:	413
Banco:	414
La Quotidienne:	415

Bulletins météorologiques d'Environnement Canada

Région de Montréal:	421
Prévisions à long terme (Montréal):	422
Estrie, Québec, Laurentides:	423
Villes canadiennes:	424
Villes américaines:	425

Produits et services de Bell... 520

Téléconférence et vidéoconférence: .. 530

Services de La Presse

Service des abonnements:	610
Annonces classées:	620
Publicité:	630
Rédaction:	640
Information sur les concours:	650
Renseignements généraux:	660

INFO-ARTS Bell

À surveiller cette semaine:	710
Danse:	720
Musique et art lyrique:	730
Théâtre:	740
Variétés et humour:	750
Expositions et musées:	760
Service personnalisé (accès direct):	770

Abonnés de Bell Mobilité composez sans frais * Bref

La Presse

Bell

Vainqueur à Paris, Kasparov remporte le Grand Prix Intel 1995

Agence France-Presse
PARIS

■ Le Russe Garry Kasparov, champion du monde de l'association professionnelle des échecs (PCA), a remporté hier le Grand Prix Intel 1995 après sa victoire dans le tournoi de Paris.

Kasparov a battu son compatriote Vladimir Kramnik en finale. Les deux joueurs ont d'abord fait match nul, une victoire partout dans leur match réglementaire, et le champion du monde s'est ensuite imposé dans le tie-break disputé en parties rapides (blitz) sur le score de 1,5 à 0,5, gagnant le premier prix de 30 000 dollars.

Grâce à cette victoire, Kasparov a également remporté le Grand Prix Intel 1995 au meilleur joueur des tournois exhibitions de Moscou, New York, Londres et Paris. Ce Grand Prix est doté de 100 000 dollars, dont 50 000 au vainqueur.

— Finale du tournoi de Paris :

Garry Kasparov (Rus) bat Vladimir Kramnik (Rus) 2,5 à 1,5 après tie-break.

Classement final du Grand Prix Intel 1995 :

1. G. Kasparov (Rus) 19 points
2. Vassili Ivantchouk (Ukr) 14
3. Vladimir Kramnik (Rus) 12
4. Viswanathan Anand (Ind) 10
5. Michael Adams (G-B) 6
6. A. Morozevich (Rus) 5
7. Jonathan Speelman (G-B) 4
8. Viktor Kortchnoi (Sui) 4
9. Joel Lautier (Fra) 3
10. A. Tchernine (Hon) 2
11. Kiril Georgiev (Bul) 2

À 200 km/h sur la route à 11 ans

Agence France-Presse
MUNICH

■ La police a eu la surprise de constater hier que le conducteur d'un véhicule qui circulait à près de 200 km/h sur une autoroute du sud-ouest de l'Allemagne était un enfant de onze ans.

Seul un barrage dressé sur l'autoroute entre Munich et Ingolstadt a stoppé l'équipée du gamin et de deux compagnons de dix ans qui avaient pris place avec lui dans la voiture, a indiqué la police.

L'automobile a heurté le rail de sécurité en tentant d'éviter le barrage. Ses trois occupants ont été légèrement blessés.

La législation ne prévoyant pas de poursuites possibles contre un si jeune contrevenant, il s'en tirera avec une semonce.

42 morts dans l'Himalaya ; un Canadien porté disparu

d'après PC, AP et Reuter
KATMANDOU, Népal

Un Canadien manquait toujours à l'appel, hier, à la suite d'un glissement de terrain, causé par deux jours de fortes pluies, qui a balayé un village et des campements de randonneurs dans l'ouest du Népal, faisant au moins 17 morts.

Les corps des victimes ont été retrouvés hier dans le village de Bagarchap, dans le district de Manang, à 180 km au nord-ouest de la capitale, Katmandou.

Une autre Canadienne, Carol Berger, s'en est tirée saine et sauve. Mme Berger, qui a téléphoné à sa famille après avoir été transportée par la voie des airs à Katmandou, a indiqué à ses proches que Alan Sordi était toujours porté disparu.

Tous deux étaient originaires de Kamloops, en Colombie-Britannique, et participaient à une expédition de six mois dans la chaîne himalayenne.

Les autorités locales de Katmandou avaient indiqué que deux Canadiens, un Allemand et une Irlandaise figuraient parmi les victimes, et l'agence Reuter a rapporté que M. Sordi faisait partie des victimes.

Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères à Ottawa n'a pu confirmer si des Canadiens avaient trouvé la mort dans la catastrophe, expliquant que les fortes pluies qui s'étaient abattues sur la région avaient rendu les opérations de secours difficiles.

Par ailleurs, une avalanche

qui a frappé dans la région du mont Everest a causé la mort de 25 personnes, dont 13 japonais.

Les sauveteurs ont pu en revanche secourir 85 randonneurs, dont 44 étrangers, prisonniers de l'avalanche qui s'est abattue vendredi sur le village de Panga, selon les autorités.

La coulée de neige a touché le village, situé à 4 791 mètres d'altitude, où campaient les randonneurs. Ils revenaient d'une expédition au mont Gokyo, qui culmine à 4 876m et est situé à 18 km au sud-ouest de l'Everest.

Les secours ont atteint le camp samedi en hélicoptère.

« La zone est complètement recouverte de neige. On ne distinguait plus que le sommet des toits des bungalows où étaient logés les marcheurs », a précisé un représentant de la Société trans-himalayenne de randonnée à Katmandou.

Un garçon de 17 ans que l'on croyait mort a été retrouvé après qu'il se fut abrité durant 24 heures entre deux rochers sous une épaisse couche de neige, ont indiqué les sauveteurs. Il ne souffrait que d'engelures.

Les sauveteurs ont par ailleurs secouru 115 randonneurs étrangers qui étaient prisonniers d'une vallée enneigée près du mont Everest.

L'avalanche d'hier constitue la pire catastrophe à s'être abattue sur une expédition de randonneurs au Népal, dont les sommets vertigineux et les vallées immaculées attirent près de 65 000 randonneurs et alpinistes chaque année.



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

Les cheminots du dimanche choyés

Les amateurs de trains miniatures ont été choyés au cours du week-end : une exposition de trains a attiré jeunes et moins jeunes à l'organisme de charité Jeunesse au Soleil, rue Saint-Urbain. Les trains miniatures évoluaient dans un décor de montagnes et de villages. On a pu échanger ou acheter du matériel neuf ou d'occasion. Les plus vieux y ont retrouvé les souvenirs de leur enfance, tandis que les plus jeunes ont été émerveillés par l'aspect réel des wagons et des décors...

EXPULSEUR ULTRASONIQUE

REVOLUTIONNAIRE!
NON CHIMIQUE!
SILENCIEUX!
ULTRA-EFFICACE CONTRE RATS, SOURIS ... élimine sans laisser de traces!

X-PULSOR déloge les nuisibles par de puissants bombardements sonores à hautes fréquences... et les expulse! Sans inaudibles pour l'humain, les animaux domestiques et de ferme. Adieu pertes, dépenses vaines et répétitives! Recommandé avec satisfaction pour résidences, fermes, commerces, industries. Protection continue pendant des années!

X-PULSOR EN GARDE 24h/24

CONTINENTAL SERVICES INTÉGRÉS INC.
(514) 332-7145 ou 1-800-265-9145

GOLF
CONÇUE POUR LA VIE

ACHETEUR DE VOLKSWAGEN

ÊTES-VOUS PASSÉ CHEZ NIQUET ? NON !!!

VOUS POURRIEZ VOUS EN MORDRE LES DOIGTS !!!

AUTOMOBILES
Niquet

1905, SIR WILFRID LAURIER ST-BRUNO
653-1553

Des freins à bon prix, et ça ne s'arrête pas là...

Freins

123⁹⁵ \$

Plaquettes et segments de freins garantis à vie.

En effet, votre concessionnaire GM Goodwrench garantit maintenant les pièces de friction de vos freins pour aussi longtemps que vous possédez votre véhicule.

Pour aussi peu que 123,95\$ profitez de notre service complet d'entretien des freins incluant:

- Plaquettes et segments garantis à vie.
- Pièces et main-d'œuvre garanties 1 an.
- Techniciens GM certifiés.
- Remplacement des plaquettes avant par des garnitures AC Delco.
- Vérification élaborée des étriers, du maître cylindre et des freins arrière.
- Ajustement du niveau d'huile.

A ce prix-là, arrêtez-vous chez GOODWRENCH SERVICE PLUS avant qu'il ne soit trop tard.

Goodwrench Service Plus

PASSEZ CHEZ NOUS AVANT D'ALLER AU GARAGE

Cette offre s'applique à la plupart des voitures et camionnettes GM, TPS et TVO en sus. Voyez votre concessionnaire Goodwrench participant pour tous les détails. Le concessionnaire peut vendre à coût moindre.

25^e Anniversaire

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

1 gros lot de 1 000 000 \$

À VENIR

1 lot de 500 000 \$

À VENIR

1 lot de 250 000 \$

À VENIR

7 lots de 100 000 \$

1038502 1438293 2560092
1147473 2096276 2652347
2491594

Les 10 numéros ci-dessus sont décomposables

6 derniers chiffres 10 000 \$
5 derniers chiffres 1 000 \$
4 derniers chiffres 100 \$
3 derniers chiffres 25 \$
2 derniers chiffres 5 \$

4 Camaro Cabrio Z-28*

(numéros non-décomposables)
1562528 2866557
1705867 2947732

*Chaque voiture est échangeable contre un lot de 35 000 \$

5 lots de 25 000 \$

(numéros non-décomposables)
1007883 1372745
1017435 2023115
2509129

5 voyages aux Antilles*

(numéros non-décomposables)
1001401 1433938
1056970 1821584
2708322

*Chaque voyage est échangeable contre un lot de 5 000 \$



RÉSULTATS

TIRAGE DU
12 novembre
1995

25 lots de 2 500 \$ (numéros non-décomposables)

1040965	1949933	2200788	2419948	2795215
1098120	1968472	2314918	2564441	2818862
1429617	2070679	2348395	2690857	2905861
1488895	2120309	2401262	2724217	2950870
1922190	2136298	2417254	2750907	2968181

250 lots de 250 \$ (numéros non-décomposables)

1002680	1362767	1807073	2176846	2537160
1016804	1367955	1814074	2178908	2538376
1033075	1393441	1815032	2181630	2544958
1035972	1400346	1819385	2209251	2552228
1045710	1417214	1820731	2210483	2559186
1046179	1427676	1833450	2210637	2565179
1047652	1430600	1836555	2219674	2573784
1058932	1449287	1839395	2225178	2582887
1060763	1452311	1844763	2236346	2599583
1063290	1467036	1844788	2245362	2614242
1068249	1470457	1845501	2248446	2621725
1079442	1491436	1881243	2253471	2623245
1096316	1492853	1884733	2261110	2639312
1098865	1498919	1888385	2272882	2658641
1102457	1514538	1888696	2274224	2659412
1103057	1527675	1899979	2294671	2667952
1112751	1541269	1906561	2298577	2669522
1123141	1542156	1908320	2298898	2677523
1125292	1571308	1917722	2319392	2691722
1131861	1582014	1921683	2321069	2701897
1133340	1584134	1942592	2322552	2707138
1134489	1590165	1947365	2326347	2712519
1140602	1591933	1970994	2333372	2720955
1152759	1592600	1973627	2345544	2724458
1155094	1592717	1976133	2351669	2750232
1155761	1604856	1995506	2352011	2787271
1173347	1607598	2001187	2359459	2788592
1177930	1620284	2001468	2374203	2790494
1184695	1628631	2010469	2393520	2817571
1186545	1643790	2011878	2394979	2829234
1194140	1650360	2014797	2404258	2831247
1194616	1660810	2019747	2405724	2839563
1209146	1661790	2022952	2409267	2840016
1226865	1664174	2051714	2409609	2842666
1243868	1673222	2052937	2419957	2853467
1254451	1679126	2054174	2421327	2856894
1256474	1690252	2058722	2427786	2875268
1266842	1722768	2067731	2427933	2880279
1288190	1737255	2073221	2444135	2881919
1289330	1740354	2082682	2447347	2882207
1298630	1743804	2116929	2450327	2888050
1300343	1753508	2119031	2456088	2898494
1302007	1756702	2122298	2460910	2942354
1303198	1758700	2136555	2463136	2955617
1307472	1766106	2139677	2475110	2967709
1309079	1772631	2141020	2482012	2969431
1311004	1773418	2155593	2488627	2972024
1337664	1787108	2165635	2492032	2975779
1346948	1803170	2168903	2495654	2977009
1352073	1805822	2175079	2500946	2988903

Jacques Parizeau reprend le collier pour sa dernière session à Québec

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Après une semaine de repos quelque part dans le Sud, le premier ministre Jacques Parizeau reprend le boulot ce matin à son bureau de Québec.

Le chef du gouvernement québécois, remis des émotions post-référendaires, entreprend donc le dernier droit de son bref séjour à la direction des affaires de l'État en s'attaquant en priorité au problème des finances publiques, que les préoccupations référendaires ont passablement relégué au second plan ces derniers mois.

« M. Parizeau va très bien. Il s'est bien reposé », a confié un membre de son entourage.

Le premier ministre présidera, mercredi, la séance hebdomadaire du Cabinet qu'il a remanié juste avant de s'envoler vers une destination soleil, le 3 novembre.

Aucune sortie publique ne figure pour le moment au calendrier du premier ministre, qui entend bien, selon ses proches, consacrer les dernières semaines de son mandat aux problèmes administratifs les plus criants et préparer le terrain pour son successeur.

Car, comme il l'annonçait au lendemain de la défaite de justesse du OUI, le 31 octobre, M. Parizeau quittera ses fonctions de premier ministre à la fin de la prochaine tranche de la session. Celle-ci doit débuter le 28 novembre et prendre fin vers le 15 décembre.

Le changement

Il s'est passé bien des événements et il s'est dit beaucoup de choses depuis le départ du premier ministre. Mais, M. Parizeau, à la veille de son départ de la vie publique, sera sans doute moins empressé de se laisser entraîner dans les controverses.

Celui qui a présidé le comité du OUI et est venu à un cheveu de réaliser le rêve de sa vie, la souveraineté du Québec, devrait suivre cependant avec beaucoup d'intérêt le comportement du gouvernement fédéral et des autres provinces.

M. Parizeau se souvient trop bien de l'engagement référendaire solennel du premier ministre Jean Chrétien d'apporter rapidement des changements après la victoire d'un NON, de manière à répondre aux principales demandes traditionnelles du Québec.

La formation, la semaine dernière, d'un comité ministériel à Ottawa pour formuler des propositions de changement d'ici à Noël n'a pas été prise au sérieux par les forces souverainistes. Pour le Bloc québécois, il s'agit « d'un comité bidon » tandis que les ministres péquistes accordent très peu de crédibilité à ce comité présidé par le ministre Marcel Massé.

De l'avis des observateurs les plus avertis, le gouvernement canadien semble maintenant mal pris avec ses promesses de changement constitutionnel de dernière minute. On lui reproche d'improviser (les déclarations contradictoires de quelques ministres sont éloquentes), de chercher à gagner du temps et de jongler avec le ballon.

Et le premier ministre de Terre-Neuve, Clyde Wells, vient d'échouer dans sa tentative de convoquer une conférence des premiers ministres provinciaux...

Les Néo-Québécois

Le premier ministre Parizeau

Le Bloc poursuivi pour avoir évoqué une éventuelle armée du Québec

Presse Canadienne

■ Un avocat montréalais, Brent Tyler, a décidé d'entreprendre des poursuites judiciaires contre le Bloc québécois.

Il reproche au Bloc d'avoir incité les Québécois à se joindre à une éventuelle armée

québécoise, si le OUI l'avait emporté au référendum du 30 octobre dernier.

Une note datée du 26 octobre et attribuée au critique bloquiste en matière de défense, Marc Jacob, signifiait qu'au lendemain d'un OUI, le gouvernement du Québec devait établir toutes les dispositions

pour créer une armée nationale.

Le ministre de la Défense, David Collenette, avait critiqué l'initiative, la qualifiant de probablement illégale.

Mais Ottawa n'a pas recouru aux tribunaux pour la contester, ce qui a incité Me Tyler à inscrire la cause en Cour du Québec, vendredi.



Guy Warnett, Transport Warnett Express, Sainte-Agathe.

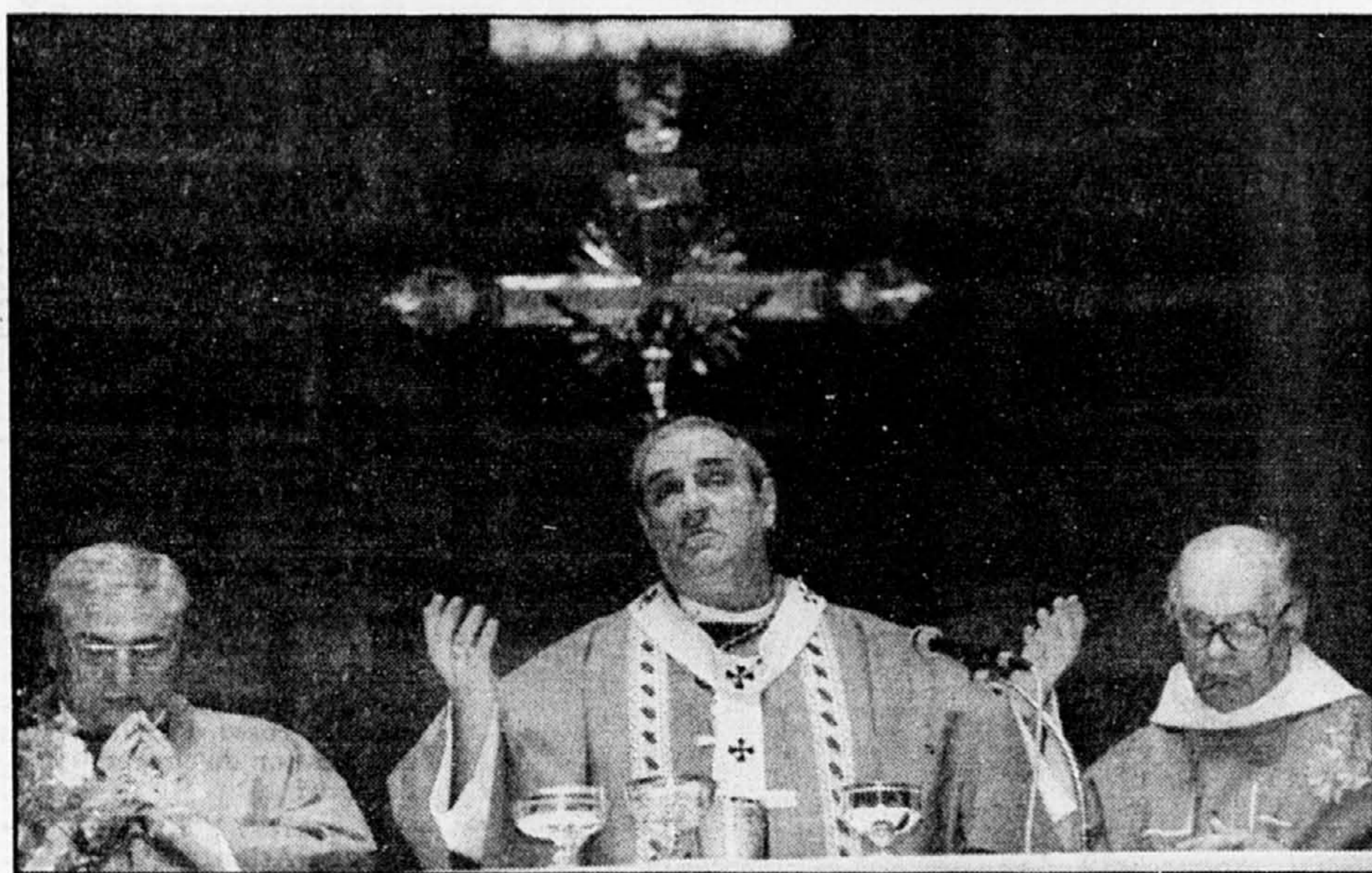


PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Messe en mémoire du cardinal Léger

Le cardinal Jean-Claude Turcotte a célébré hier à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde une messe commémorative marquant le quatrième anniversaire du décès du cardinal Paul-Émile Léger. L'ex-maire de Montréal, Jean Drapeau, le député Camille Laurin et l'ex-ministre Claude Ryan, notamment, y ont assisté. Le cardinal Léger est décédé le 13 novembre 1991 à l'âge de 87 ans.

Sondage Gallup

La pièce de 2 dollars divise les Canadiens

■ Dès l'année prochaine, les Canadiens auront moins de billets dans leurs portefeuilles, mais plus de pièces de monnaie dans leurs poches. L'Hôtel de la monnaie a présenté récemment une nouvelle pièce de deux dollars, qui remplacera en février prochain le billet de deux dollars. La pièce, faite de deux métaux, est un peu plus grande que la pièce d'un dollar et l'effigie d'un ours apparaît sur le revers.

Toutefois si les Canadiens ont bien accepté, d'une façon générale, la pièce d'un dollar, ils sont divisés sur l'opportunité de mettre cette nouvelle pièce en circulation.

Les résultats d'un sondage Gallup effectué récemment indiquent que 43 % des Canadiens sont en faveur du remplacement du billet de deux dollars par une pièce, tandis que 48 % y sont op-

posés et que 9 % n'ont pas d'opinion sur la question.

Les résidents de Colombie-Britannique (45 % pour, 43 % contre) et les résidents des provinces de l'Atlantique (45 % pour, 46 % contre) sont divisés à peu près également sur la question, tandis que les Québécois, les Ontariens et les résidents des Prairies sont plus susceptibles de s'opposer à la nouvelle pièce.

C'est non au Québec

Au Québec, par exemple, 49 % des répondants s'y opposent, tandis que 43 % y sont favorables. En Ontario, les proportions sont de 49 % contre et de 42 % pour, et dans les Prairies, de 48 % contre et de 43 % pour.

Les Canadiens ayant une scolarité plus élevée y sont plus favorables. Vingt-neuf pour cent des Canadiens ayant un niveau

de scolarité primaire sont pour le remplacement du billet de deux dollars par une pièce, tout comme 42 % de ceux qui ont une scolarité du niveau secondaire et 47 % de ceux qui ont fait des études universitaires ou collégiales.

Enfin, il est intéressant de noter que les hommes (50 %) sont plus favorables à la pièce de deux dollars que les femmes (37 %).

Les résultats de ce sondage sont fondés sur des entrevues téléphoniques effectuées auprès de 1 002 personnes entre le 4 et le 10 octobre.

La marge d'erreur pour un échantillon de cette taille est de 3,1 points de pourcentage, 19 fois sur 20. Au Québec, l'échantillon est constitué de 272 entrevues seulement et la marge d'erreur est alors de 6 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

La qualité n'a pas de date d'expiration.

1991-92

«La Cressida, une excellente combinaison de performance, de confort et de luxe.»
Guide des voitures usagées Lemon Aid

1991-93

«Les Tercel sont le meilleur choix entre toutes»
Guide des voitures usagées Lemon Aid
«Les Corolla sont des petites voitures économiques, fiables, avec de grandes qualités.»
Guide des voitures usagées Lemon Aid

1992

Camry proclamée «Meilleure voiture usagée»
Prix CAA

1993

Camry proclamée «Meilleure voiture usagée»
Prix CAA

1992-94

(Paseo) «Une fiabilité au-dessus de la moyenne»
Guide des voitures usagées Lemon Aid

Année après année, Toyota prouve que les meilleures voitures neuves font les meilleures voitures d'occasion. Toyota présente ses véhicules d'occasion certifiés Toyota, pour l'achat sans souci d'une voiture

- de qualité. Seuls les véhicules d'occasion certifiés Toyota vous donnent cette tranquillité d'esprit:
- Vérification de la qualité en plus de 100 points
- Garantie de 12 mois/20 000 km sur le groupe propulseur sans frais
- Politique d'échange!

VÉHICULES D'OCCASION
Certifiés
TOYOTA

Disponibles dès maintenant chez votre concessionnaire participant
Composez le 1 800 661-8000

*Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

«Je ne me ferai plus prendre

par les fausses promesses d'un concurrent. On me faisait miroiter une économie de 30 % que je n'ai jamais vue. Quand j'ai voulu communiquer avec leur service à la clientèle, je me suis fait transférer d'un bureau à l'autre et j'ai dû attendre deux semaines avant d'avoir des réponses à mes questions. Moi, si je dis à un de mes clients qu'il va obtenir 30 % d'escompte, il l'obtient. C'est une question de principe. Et j'exige la même chose de mes fournisseurs. Avec Bell, j'ai retrouvé cette fiabilité si précieuse en affaires. »

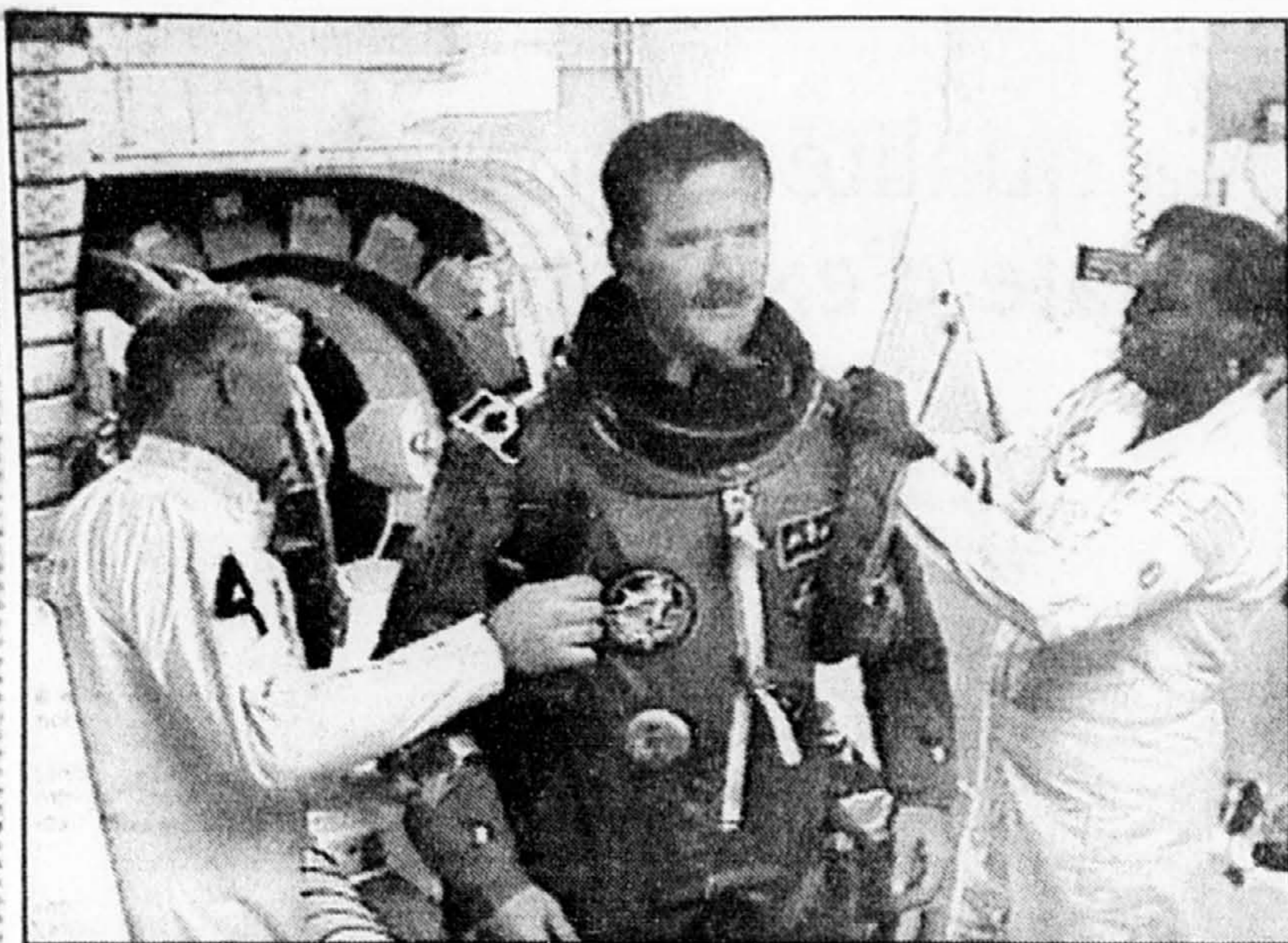
LES PLANS AVANTAGE™ DE BELL

jusqu'à 60 % d'économie

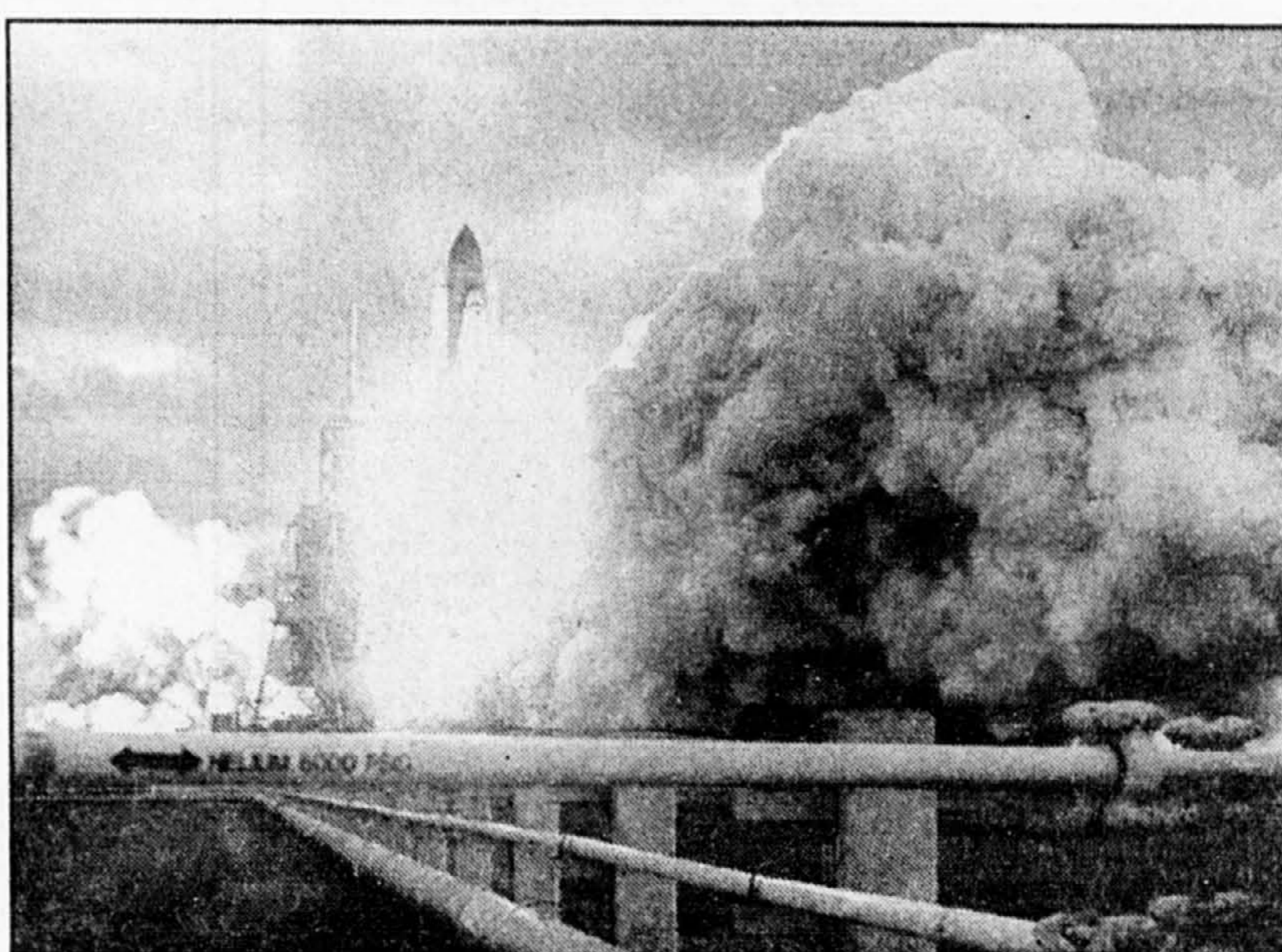
AVANTAGE

1 800 978-BELL

Bell



Des techniciens ajustent la combinaison de vol de l'astronaute canadien Chris Hadfield, quelques secondes avant qu'il ne monte à bord d'Atlantis.



Après un retard de 24 heures, la navette spatiale Atlantis a été lancée sans anicroche, hier matin, de son pas de tir du Centre Spatial Kennedy.

Atlantis et Hadfield en route vers leur rendez-vous avec MIR

OLIVIER LOUIS ROBERT
collaboration spéciale
CENTRE SPATIAL KENNEDY

«...3, 2, 1... On a un décollage!» C'est par ces mots qu'a été confirmé hier le décollage de la navette spatiale Atlantis et du module russe d'arrimage pour une mission de coopération dans l'espace!

Il était 7 h 30 hier matin lorsque Atlantis s'est arrachée majestueusement du pas de tir 39A. La navette spatiale, de la taille d'un édifice de quinze étages, s'est élancée aussitôt dans un ciel de Floride plutôt frisquet. Onze secondes plus tard, une manœuvre de roulis était exécutée afin de placer l'orbiteur dans sa configuration de vol, dite «tête en bas». Atlantis s'est aussitôt dirigée vers le nord-est selon une trajectoire qui allait la placer sur une orbite inclinée à 51,6 degrés, la même que Mir.

De nombreux Canadiens ont assisté au lancement

Le lancement spectaculaire a eu lieu devant une foule comprenant plusieurs Canadiens émerveillés, dont le ministre de l'Industrie, John Manley, le président de l'Agence canadienne MacLean, Julie Payette, Bjarni Tryggvason et Marc Garneau, ainsi que, bien sûr, les membres de la famille de Chris Hadfield. «J'ai trouvé ça spectaculaire et je suis fier de mon père, a déclaré Kyle, son fils aîné. Oui, moi aussi, je veux devenir astronaute plus tard.»

La journée de l'astronaute canadien avait commencé dès son réveil, vers 22 h samedi soir. Après une reprise du traditionnel petit déjeuner, Hadfield et ses coéquipiers se sont dirigés vers la salle d'habillement pour revêtir la combinaison de vol semi-pressurisée de couleur orange que les astronautes portent lors du lancement et de l'atterrissage de la navette.

Puis, vers 4 h 20, les astronautes sont sortis en saluant les membres des médias présents, dont *La Presse*. Un Chris Hadfield radieux s'est dirigé d'un pas alerte vers le mini-bus spécialement aménagé qui a transporté l'équipage vers le pas de tir.

Le commandant Ken Cameron a été le premier à entrer dans la navette, vers 5 h. Il a été suivi du pilote Jim Halsell, puis des spécialistes de mission Bill McArthur, Chris Hadfield et Jerry Ross. Ce dernier, vétéran de quatre missions spatiales déjà, avait été désigné comme ingénieur de vol pour cette mission, immatriculée STS-74. Pour le lancement, Chris Hadfield était assis dans le compartiment intermédiaire. Au retour, il changera de place avec Bill McArthur.

«Atlantis, vous avez eu une journée bien remplie. Il est temps pour vous d'aller dormir», a lancé le Capcom Blaine Hammond à 13 h 38, alors que la navette Atlantis parcourait déjà sa cinquième orbite. «Merci Houston, lui a répondu le commandant Ken Cameron. On a encore quelques détails à régler, puis on se couche.»

Cette période de sommeil, qui devait durer jusqu'à 21 h 30, avait été fixée de manière à ce que les astronautes d'Atlantis puissent s'adapter au cycle de sommeil de leurs camarades russes, à bord de Mir.

Première tâche pour Hadfield

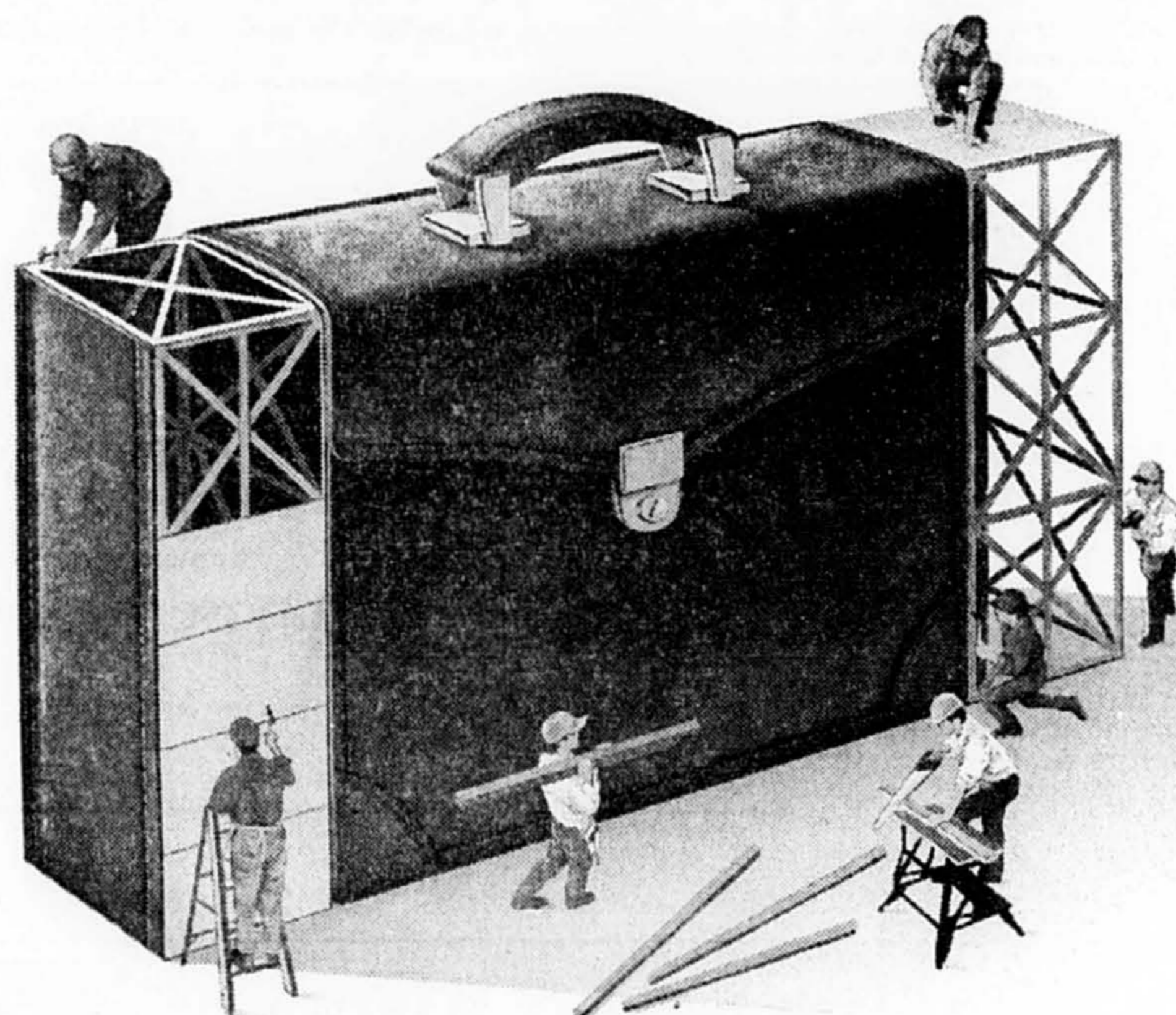
Un peu plus tôt, Chris Hadfield accomplissait sa première tâche en tant que spécialiste de mission, en commandant l'ouverture des portes de la soute de la navette.

Rappelons que les internautes peuvent suivre la mission STS-74 en interrogeant le site de l'Agence spatiale canadienne à l'adresse Internet suivante: <http://www.vir.com/mmm/astonaut.htm>

De plus, les radioamateurs qui, dans le monde, échangent régulièrement avec les équipages de la navette lorsque celle-ci passe au-dessus d'eux, seront comblés avec la mission d'Atlantis. Ils pourront essayer d'entrer en contact avec les astronautes d'Atlantis puisque quatre d'entre eux détiennent une licence de radioamateur. Il s'agit de Ken Cameron (indicatif KB5AWP), Jerry Ross (N5SCW) et Bill McArthur (KC5ACR). Le major Chris Hadfield a récemment obtenu sa licence mais, pendant la mission STS-74, il utilisera le nouvel indicatif radio de l'Agence spatiale canadienne (VA2CSA ou VA2ASC), qui vient tout juste de mettre sur pied une station de base radioamateur.

Quant à la station Mir, son indicatif est: ROMIR (fréquence d'émission vers le sol: 145,55 MHz).

Vous développez votre entreprise? Nous en faisons notre affaire!



Demandez-nous comment obtenir votre Prêt Scotia à l'amélioration d'entreprises.

Financement...

et conseils financiers amicaux, quels que soient

le montant et le type de crédit, dans toutes

les succursales de la Banque Scotia.

Pour en savoir plus, et courir une

chance de gagner 10 000 \$ en équipement

de bureau de BUREAU EN GROSSM,

prenez nous voir ou appelez-nous

1 800 253-1185



Solutions PME Scotia^{*}
...parce que le temps c'est de l'argent.

Banque Scotia



Julie Payette a participé aux ultimes vérifications du tableau de bord d'Atlantis

ROLLANDE PARENT
de la Presse Canadienne

Au moment du décollage de la navette spatiale Atlantis, hier, l'astronaute québécoise Julie Payette se trouvait aux côtés de l'épouse et des trois enfants de l'astronaute canadien Chris Hadfield. Elle a partagé avec eux l'excitation entourant l'événement.

À l'heure des adieux, Chris Hadfield a remis à son épouse Helene une note à lire une fois complété le lancement de la navette, a raconté hier l'astronaute Payette qui, en début de soirée, était de retour à Montréal pour raconter son début de journée à des amateurs de missions spatiales.

Une fois que la navette n'avait plus que la taille d'une étoile, Helene Hadfield a lu le petit mot en question et a confié à Julie que son mari lui disait : « Quand tu liras cette note, j'aurai réalisé le rêve de ma vie. »

Julie Payette a de plus en plus hâte que son tour vienne. Elle a bon espoir que cela puisse se produire en 1997 ou 1998. Pour les missions prévues en 1996, les astronautes sont déjà désignés, et elle n'en est pas. Mais pour 1997, année au cours de laquelle trois missions sont prévues, elle croit avoir de bonnes chances.

Julie Payette connaît bien Chris Hadfield, sélectionné tout comme elle par l'Agence spatiale canadienne en juin 1992.

À défaut d'aller en orbite avec lui et les quatre astronautes américains, Mme Payette a eu le plaisir de s'entretenir avec eux au cours des dernières heures. Elle est également montée à bord d'Atlantis et a participé à la dernière vérification des 1800 interrupteurs et cadrans de toutes sortes se trouvant à bord de la navette.

Elle a tenté de s'approcher le plus près possible des émotions qui surgissent quelques heures avant le décollage en prenant place dans le siège du commandant de l'opération et dans celui de Chris.

Julie Payette a également suivi les astronautes quand ceux-ci ont enfilé leur combinaison. Depuis le début de l'histoire spatiale, il y a 34 ans, les astronautes font cette opération toujours dans la même salle, a-t-elle précisé.

Deux heures avant le décollage,

ge prévu, les astronautes se sont allongés dans leur siège. L'écoute a été définitivement fermée 30 minutes plus tard.

Mme Payette a fait ces commentaires, hier, lors de son passage à l'exposition « Plein vol, d'hier à aujourd'hui », qui retrace l'histoire internationale de l'aviation civile et qui se tient jusqu'au 14 janvier dans le Vieux-Montréal.

Ses propos ont suscité plusieurs questions d'enfants sur l'apesanteur et sur l'alimentation des cosmonautes, tandis que les adultes semblaient davantage intéressés par la phase de l'arrima-

ge à la station orbitale russe Mir.

Interrogée ensuite sur ses activités de formation, Julie Payette a parlé des cours de pilotage de jet qu'elle suit pour s'habituer à la prise rapide de décisions.

Depuis la retraite de Roberta Bondar, elle est la seule femme parmi les 125 astronautes au Canada, a-t-elle signalé, alors qu'on en compte 21 aux États-Unis.

À la lumière des conversations qu'elle a eues avec des astronautes qui ont réalisé une mission spatiale, Julie Payette s'attend à ce que la sensation de se retrouver en orbite soit au-delà de ce qu'elle s'imagine.

GAGNANTE

Le mot du jour

CONCOURS

La Presse

JEUDI DERNIER

Par un simple coup de téléphone, Madame Sylvie Desroches de Longueuil a gagné des billets de spectacles d'une valeur de 1 000 \$.

9 NOVEMBRE

CARRIÈRE DANS LE DOMAINE DU VOYAGE

DEPUIS 1979, UNE INSTITUTION PRIVÉE OFFRE UN PROGRAMME DE FORMATION COMPLÈTE ET RECONNUE PAR LES EMPLOYEURS DU DOMAINE.

- Vous avez fait des études collégiales ou universitaires mais les emplois sont rares dans votre secteur de spécialisation et
- Vous avez quitté le marché du travail depuis quelques années et vous recherchez un travail intéressant?
- Vous avez actuellement un travail mais vous songez à réorienter votre carrière?
- Le domaine du voyage vous intéresse mais vous n'avez pas fait d'études collégiales et vous vous demandez s'il y a des emplois intéressants pour vous?

FORMATION TECHNIQUE

Il est possible et facile, pour y accéder, d'acquiescer d'abord une formation technique sérieuse et complète qui vous permettra de connaître la terminologie du domaine, la tarification aérienne, les produits offerts aux vacanciers et voyageurs d'affaires, la géographie touristique et les caractéristiques des principales destinations. Vous devez également apprendre à utiliser un système informatisé de recherche, de réservation et d'émission des documents de voyages.

L'industrie du voyage n'est pas limitée aux agences de voyages. Il existe une foule d'entreprises qui offrent leurs services par l'entremise du réseau des agences de voyages et elles recherchent du personnel techniquement qualifié et de tout âge.

QU'EST-CE QUE LE COLLÈGE APRIL-FORTIER?

- C'est un centre de formation en tourisme reconnu et recommandé par les meilleures entreprises de l'industrie du voyage.
- C'est la plus importante école privée spécialisée dans le domaine du voyage au Québec.

QUE VOUS OFFRE LE COLLÈGE APRIL-FORTIER?

- Une formation intensive et complète qui s'adresse d'abord à une clientèle adulte.
- Une formation professionnelle et pertinente visant à fournir les outils nécessaires pour fonctionner adéquatement dans le domaine.



Gisèle April-Fortier

Une équipe de formateurs recrutée chez les professionnels du voyage et branchés sur les besoins de l'industrie.

Un programme suffisamment diversifié pour vous permettre de faire la transition entre votre situation actuelle et un domaine qui offre une variété de postes à temps plein et à temps partiel.

Un programme conçu en modules indépendants répartis en sept (7) cours sur une période de quatre mois (362 heures) avec option de jour, de soir et samedi, à temps plein ou à temps partiel. Des cours complémentaires au programme sont également offerts.

SERVICE DE PLACEMENT

Les conseillers du Collège April-Fortier pourront vous aider à vous orienter en fonction des besoins de l'industrie et selon vos expériences, votre âge, vos études et vos objectifs.

Depuis 16 ans, le Collège a permis à plus de 5 000 étudiants de s'insérer dans le domaine du voyage et plusieurs d'entre eux occupent aujourd'hui des postes-clés dans divers secteurs de l'industrie.

DÉBUT DES PROCHAINS COURS

Les prochains cours de jour à temps plein débutent le 16 janvier 1996 (4 1/2 jours/sem.) et le 12 février 1996 (3 jours/sem.); à temps partiel le soir, le 12 février 1996; le samedi 10 février 1996. Nous vous offrons aussi la possibilité de suivre le programme en anglais le 30 janvier 1996.

RENSEIGNEMENTS

Cours d'information (durée 3 heures) offerts gratuitement aux dates suivantes: les MERCREDIS 15 novembre et 22 novembre à 19 h.; les JEUDIS 16 novembre et 23 novembre à 14 h.; (prière de réserver) au: 521-1600 ou 878-1414.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Collège April-Fortier
801, rue Sherbrooke Est (coin St-Hubert)
Montréal (Québec)
Métro: Station Sherbrooke (sortie Berri Est).

LE SERVICE

Le téléphone le plus lu...
Le quotidien le plus écouté!
875-Bell

InfoBref Bell

Consulter le service InfoBref™ Bell, c'est lire en écoutant!



SAISSANTE. TOUJOURS ACCESSIBLE. UNE CLASSE À PART.

La voici

Une nouvelle voiture qui se démarque en balayant cette croyance que les biens et les plaisirs qui font l'objet de nos désirs sont toujours hors de prix. C'est la berline Civic de sixième génération.

Tellement spacieuse

Détendez-vous et prenez vos aises dans un habitacle étonnamment spacieux et abondamment pourvu de rangements pratiques, de vide-poches et de porte-gobelets.

Tellement silencieuse

Isolez-vous dans un remarquable cocon de silence. Grâce aux innovations techniques de la berline Civic, vous aurez la nette impression de conduire une voiture beaucoup plus coûteuse.

Tellement bien pensée

Des commandes et des instruments bien disposés jusqu'aux sièges d'une ergonomie impeccable, chaque détail contribue à vous cajoler dans un maximum de commodité et de confort.

Tellement stimulante

Au volant de la berline Civic, vous vivez un phénomène peu commun: elle prolonge littéralement votre corps et votre esprit. C'est ainsi que s'exprime l'expérience de Honda en course automobile.

Tellement sûre

La sécurité, c'est la tranquillité d'esprit. La berline Civic possède une robuste carrosserie qui constitue un environnement protecteur vraiment efficace. De plus, des

coussins gonflables (système de retenue supplémentaire ou SRS) aux deux places avant offrent un complément de protection.

Tellement efficace

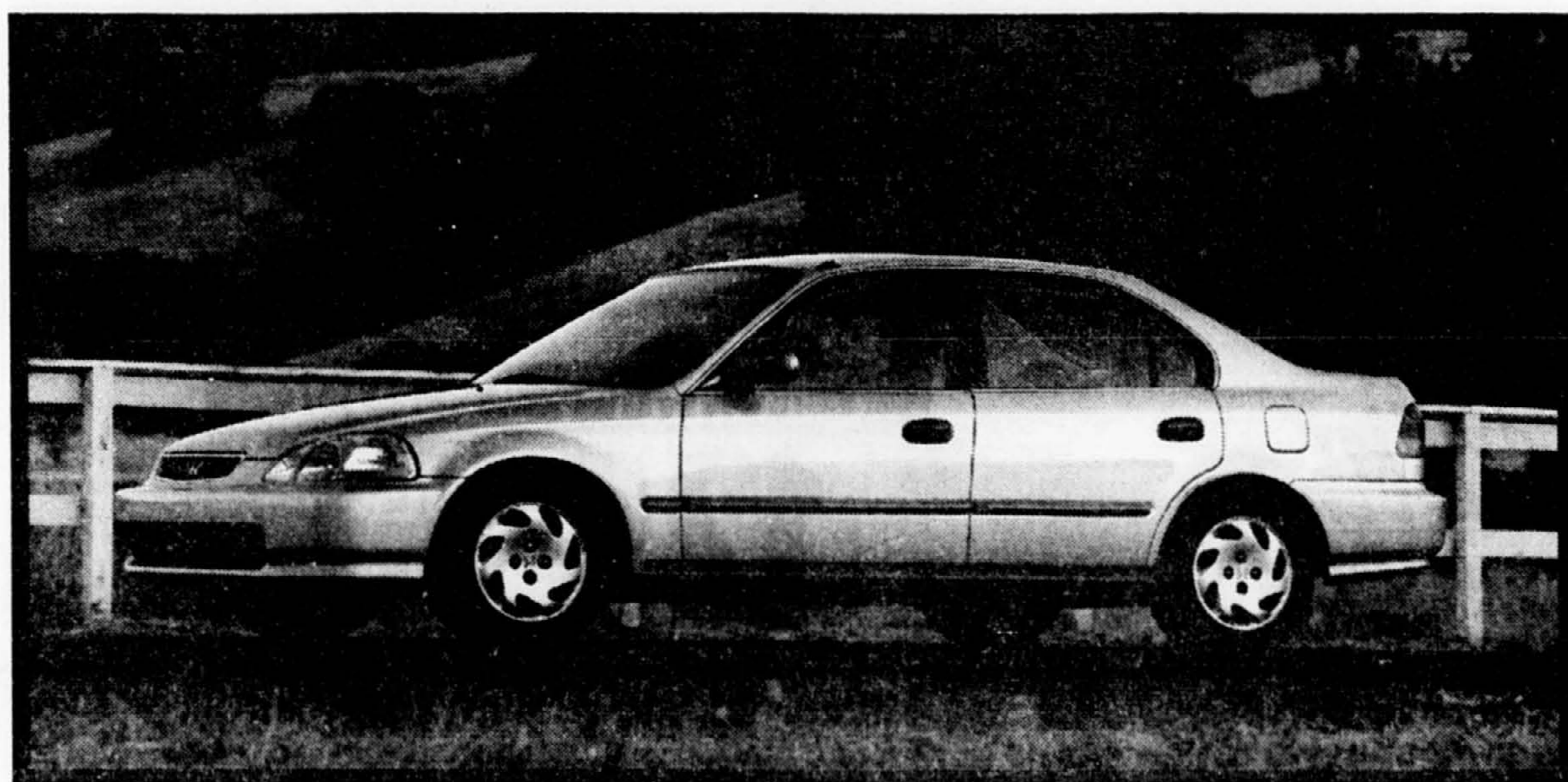
Utilisation judicieuse de l'espace, pièces de carrosserie recyclables, consommation d'essence qui se mesure au compte-gouttes, tout dans la berline Civic concourt à en faire un modèle d'efficacité.

Voilà la berline Civic 1996. Elle repousse tellement loin les balises de sa catégorie que vous pourriez croire qu'elle coûte d'autant plus cher. C'est loin d'être le cas.

LA NOUVELLE BERLINE CIVIC

À partir de **14 895\$***

POUR RECEVOIR UN CATALOGUE OU CONNAÎTRE L'ADRESSE DU CONCESSIONNAIRE LE PLUS PRÈS, COMPOSEZ LE 1 800 69-CIVIC.



HONDA

CONÇUE ET CONSTRUITE SANS CONCESSION



*P.D.S.F. pour la berline Honda Civic LX 1996. Transport, préparation, immatriculation et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix inférieur. Renseignez-vous auprès du concessionnaire Honda.

La mission d'Atlantis

Agence France-Presse

CAP CANAVERAL

Voici la fiche technique de la mission spatiale d'Atlantis, la 15^e de cette navette :

■ **lancement** : 12 novembre à 7 h 30, avec un retard de 24 heures en raison de mauvaises conditions météorologiques en Espagne et au Maroc sur les trois centres d'atterrissage d'urgence ;

■ **atterrissage** : 20 novembre à 10 h 34 ;

■ **identification de la mission** : STS-74 ;

■ **durée de la mission** : 8 jours, 5 heures et 3 minutes ;

■ **équipage** : 5 hommes ;
— Ken Cameron (commandant),

Jim Halsell (pilote),

Chris Hadfield (spécialiste 1 -Canadien),

Jerry Ross (spécialiste 2),

William McArthur (spécialiste 3) ;

■ **rendez-vous avec MIR** : 15 novembre (arrimage pour 3 jours).

U.S.A.

Résidez et travaillez aux U.S.A. Visas maintenant disponibles pour les investisseurs, les professionnels et les gens d'affaires. Pour plus de renseignements sans frais, veuillez contacter:

AMERICAN VISA SERVICES

1191 E. Newport Centre Drive
Penthouse H
Deerfield Beach,
Florida 33442, U.S.A.

TELEPHONE:
(305) 428-2512

TELECOPIEUR:
(305) 428-4725

Il devient plus difficile de passer des sapins aux Mexicains

BRIGITTE MORRISSETTE
collaboration spéciale

MEXICO

■ Que mangeront les Mexicains à Noël avec un peso dévalué de 100 pour cent et un taux d'inflation de 50 pour cent en 1995? À la Central de Abastos, le marché des grossistes qui alimente la plus grande ville du monde, la réponse s'abat comme un couperet sur la vingtaine d'exportateurs canadiens venus prospecter à Mexico de nouveaux marchés agro-alimentaires.

— Nos ventes ont chuté de 60 pour cent en dix mois, rétorque sur un ton laconique Antonio Ulloa Estrada, l'un des principaux fournisseurs de cet immense centre de distribution perdu dans une banlieue pas joyeuse de la capitale mexicaine.

François Rémillard, un producteur d'arbres de Noël de Serbrooke, pense à sa plantation de 300 000 arbres et lance son collègue Serge Vaillancourt, de Coaticook :

— Autrement dit, il faudra réduire nos prix au maximum et nous résigner à une diminution de nos ventes de moitié!

Triste perspective pour un producteur qui a connu, l'an dernier, les pires déboires à Laredo, à la frontière États-Unis-Mexique : un changement de ses précieux arbres Beaumier a grillé sous un soleil de plomb. Motif : le courtier ou plutôt la courtière mexicaine chargée du dédouanement et du transport au Mexique avait transbordé dans une remorque ordinaire les précieux arbres de Noël qui avaient traversé les États-Unis en camion réfrigéré. Philosophe comme tout bon exportateur, François Rémillard compte bien remettre ça en 1995 et refaire au plus serré ses calculs pour attirer les grossistes mexicains. Il s'est vendu dans tout le pays en 1994 un million d'arbres de Noël, dont 700 000 importés. Ce n'est pas négligeable.

Dure concurrence

Au Mexique, les exportateurs de sa-

pins de Noël du Québec et de Nouvelle-Écosse doivent d'abord relever la concurrence des Douglas de l'Oregon. Puis se plier à un marché sinistré par la crise du peso, laquelle a ramené le niveau de vie des ouvriers mexicains à celui des années soixante.

Un sapin de Noël qui coûtait entre 50 et 150 pesos, l'an dernier, se vendra le double cette année. Deux cents pesos (moins de 50 \$) représentent une semaine de salaire pour beaucoup d'ouvriers mexicains. Il est vrai que pour faire face à la crise, de nombreuses familles se sont regroupées, les enfants mariés ou célibataires retournant vivre auprès des parents. Dans ces circonstances, un sapin de Noël devient un produit de luxe.

Un sapin de Noël met dix ans à pousser. Les exportateurs canadiens aussi sont tenaces. Personne ne semble décidé à claquer la porte sur le Mexique, même temporairement. Habitué maintenant d'exporter ses produits jusqu'aux limites de l'Amérique centrale, Serge Vaillancourt juge la législation mexicai-

ne encore très complexe. Et non exempt des plus subtiles traquenards bureaucratiques.

GIGANTE, l'une des plus importantes chaînes de supermarchés du Mexique peut exiger des délais de paiement allant jusqu'à 180 jours. Les taux d'intérêt sont le cauchemar des milieux d'affaires mexicains, dépassant encore 25 pour cent, après avoir franchi le seuil de 100 pour cent, au printemps dernier. Les faillites et fermetures d'usines ont augmenté de deux millions le nombre de chômeurs depuis le début de l'année.

La déréglementation des arbres de Noël et d'autres produits agroalimentaires inspire néanmoins l'optimisme. Les Mexicains boycottent les sapins canadiens sous prétexte qu'ils transportaient un insecte nuisible. Un protocole d'entente entrera bientôt en vigueur pour dissiper tout protectionnisme justifié... ou déguisé! Les exportateurs canadiens comptent sur le libre-échange pour maintenir l'esprit de modernisation qui souffle sur les supermarchés mexicains.

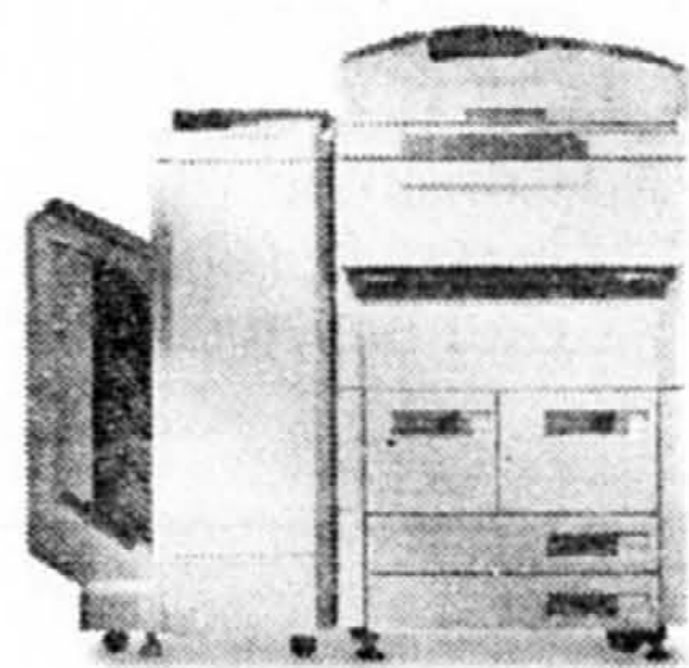
Plutôt que s'offrir un bacalao (plat

traditionnel de morue séchée et salée), explique Kirk Nickerson, un exportateur des Maritimes, beaucoup de Mexicains devront se contenter d'une soupe en entrée! Lui aussi se résigne déjà à une chute de ses ventes d'au moins la moitié! Personne n'a le coeur à la fête, et se dire que les Mexicains feront tout pour sauver la face à Noël n'a rien du prix de consolation.

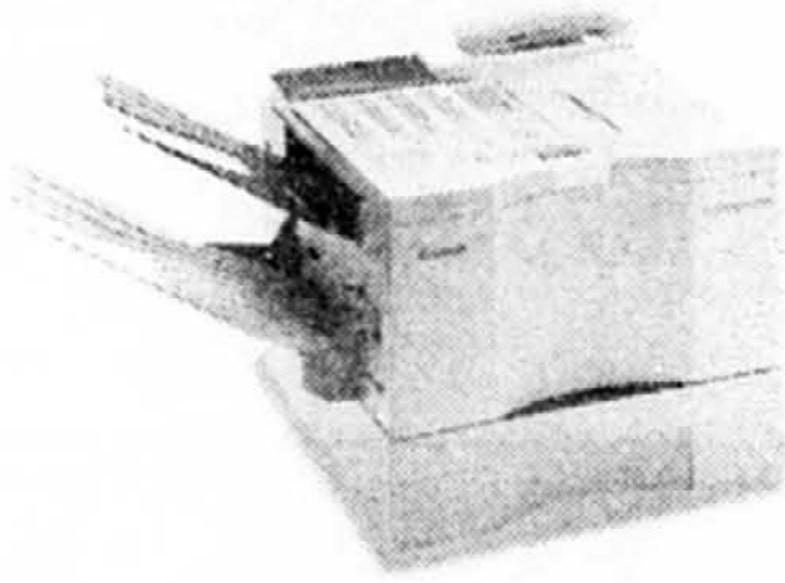
Les industriels canadiens de l'agro-alimentaire, qui avaient fait une considérable percée au Mexique, ces trois dernières années, en augmentant leurs ventes de 60 pour cent, ne perdent pas le sud! Herb Williamson, un agent de marketing de la banlieue torontoise, me confie qu'il compte exporter ses McIntosh au Mexique, dès février 1996. Les pommes canadiennes récoltées cet automne auront alors satisfait aux exigences phytosanitaires mexicaines : soit 90 jours de réfrigération avant de prendre la route! Rien ne dit toutefois que les producteurs de pommes de Chihuahua aient définitivement pris le parti de la concurrence sur leur propre terrain!

En affaires, il faut savoir choisir le meilleur moment.

Le moment est venu de choisir parmi les meilleurs.



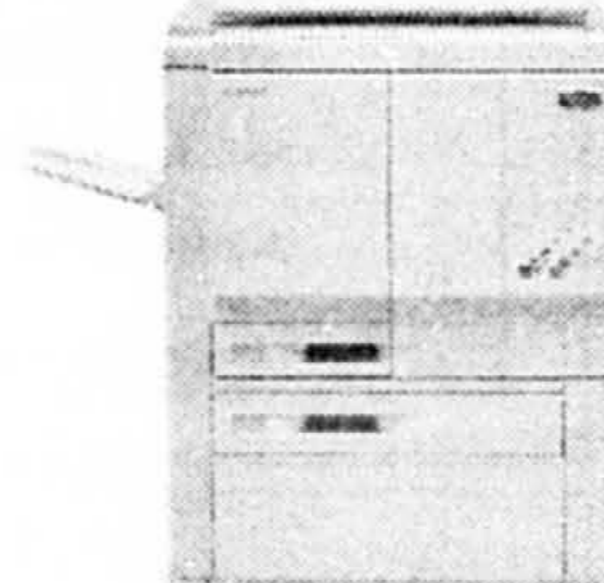
NP 6050



Laser Class 7000



NP 6012



CLC 700

Recevez une carte d'appel prépayé gratuite et réalisez des économies sur un large éventail d'équipement de bureau de Canon. Il suffit de composer le **1 800 405-OE-OE** avant le 31 décembre.



Si vous voulez économiser non seulement sur votre équipement de bureau, mais aussi sur vos appels interurbains, appelez OE avant le 31 décembre. Le NP6050 de Canon, un copieur à tirage moyen muni des fonctions d'un copieur à grand tirage, et le NP6012 de Canon, un nouveau copieur qui répond parfaitement aux besoins des petites entreprises, vous sont offerts par OE à des prix étonnamment bas.

*Limite : une carte d'appel par personne. Valeur approximative fondée sur un appel de 10 minutes en Amérique du Nord. Carte valable pour appels internationaux.

Vous pouvez également réaliser des économies sur le Laser Class 7000, le télécopieur sur papier ordinaire de Canon le plus vendu, et sur le CLC 700, l'un des copieurs laser couleur révolutionnaires de Canon. Si vous appelez et rencontrez un représentant, vous recevrez une carte d'appel prépayé gratuite d'une valeur de 10 \$.* N'attendez pas le dernier moment. Composez le 1 800 405-6363 et profitez-en pour faire un appel interurbain gratuitement.

OE

Une division de Canon Canada Inc.
Toronto, Hamilton, Ottawa, Montréal, Québec.

Succursale de Montréal : 5990 ch Côte-de-Liesse, Montréal QC H4T 1V7

Canon

COPIEURS

TÉLÉCOPIEURS

COPIEURS LASER COULEUR

Nos concurrents sont
ENRAGÉS.



Normal.

La Cavalier
est la **plus vendue**
au Québec.

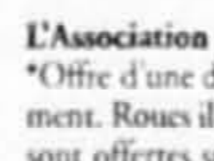
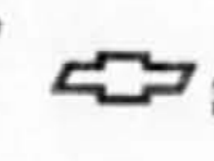
Cavalier Z22 1996

12 996\$*

Comment peut-on lui résister avec tout ce qu'elle vous offre?

- Aileron arrière
- 2 sacs gonflables
- Freins ABS

- Moteur 2,2 litres
- Boîte manuelle à 5 rapports avec surmultipliée
- Compte-tours
- Siège arrière rabattable



L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Geo Oldsmobile du Québec

*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1996 en stock. Photo à titre indicatif seulement. Roues illustrées en option. Préparation incluse. Transport (595 \$) et taxes en sus. L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1996 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. *Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

LES CONCESSIONNAIRES



CHEVROLET
Geo • Oldsmobile

Arts Spectacles

Marina Orsini a pris la piquête de la scène

JEAN BEAUNOYER

Le Théâtre de Quat'Sous reprend le plus grand succès de son histoire, *Les Années* de Cindy Lou Johnson, du 7 au 30 novembre, pour le plus grand bonheur de Marina Orsini et Alexis Martin que je retrouvais dans un petit café du centre-ville.

Sur scène, ils sont frère et soeur et dans la vie, ils ressemblent à des comiques.

Rarement une vedette du petit écran a été aussi bien accueillie par des gens de théâtre. Marina a toujours eu la préoccupation de s'entourer d'un ou de plusieurs comédiens de la pièce lors des multiples entrevues qu'elle accordait aux médias. Elle ne s'est jamais isolée, n'a jamais joué à la star, et je crois toujours qu'elle a ouvert les portes du théâtre à un nouveau public de téléphages pour la plupart.

De plus, elle a toujours maintenu l'attitude d'une apprentie qui découvrait un nouveau mode d'expression en se manifestant pour la première fois sur scène, l'an passé.

« En faisant le bilan de cette première expérience pour moi, je dirais d'abord que quelque chose a été démythifié et que, maintenant, je profite d'un petit bagage que je n'avais pas. Au théâtre, c'est le comédien qui donne le rythme. Tu es livré à toi-même sur scène et ça, je ne l'avais jamais vécu.

« J'ai été chanceuse, ma première école de théâtre, c'est l'expérience d'un show qui a marché très fort et des salles toujours pleines. Il me reste maintenant à vivre l'expérience des salles presque vides et des mauvaises critiques. Mais je ne cours pas après le trouble.

« En fait, il y a de plus en plus de place dans ma vie pour le théâtre et je serais prête à vivre une autre expérience du genre. Je sais bien qu'il me manque encore de la technique, au niveau du théâtre de répertoire, par exemple. J'aurais beaucoup de difficulté à jouer dans une salle de 800 places. Il ne faut pas oublier cependant que j'ai grandi en faisant de la télé et que ce sera toujours mon premier amour. »

Marina n'avait pas plus de 17 ans quand elle tournait dans *Lance et compte*, sa première série à la télé. Alexis Martin, lui, étudiait au Conservatoire à cette époque.

« J'ai été chanceuse, Les Années, ma première école de théâtre, c'est l'expérience d'un show qui a marché très fort et des salles toujours pleines. Il me reste maintenant à vivre l'expérience des salles presque vides et des mauvaises critiques. Mais je ne cours pas après le trouble. »

« L'école de théâtre, c'est bon pour créer des liens entre les étudiants et ça nous permet de vivre des expériences théâtrales très importantes, mais j'ai surtout appris mon métier avec Jean-Pierre Ronfard, Robert Gravel et les gens du Nouveau Théâtre Expérimental », disait Martin, l'un des comédiens les plus prometteurs de sa génération.

Marina a déjà beaucoup appris mais elle sait depuis longtemps que dans ce métier, « il faut prendre le travail au sérieux ; mais moi, ajoute-t-elle, je ne me suis jamais prise au sérieux ».

Toujours le sourire, à peine troublé par un petit nuage : « Je dois entreprendre le tournage d'*Urgence* le jour et je jouerai au théâtre le soir. C'est la première fois que je devrai faire deux choses à la fois et ça m'inquiète un peu. »

Mais c'est peut-être ça la véritable vie d'un comédien de théâtre au Québec. Et pour Marina Orsini, l'expérience devrait donc être l'occasion d'en apprendre un peu plus.



PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Le Théâtre de Quat'Sous reprend le plus grand succès de son histoire, *Les Années* de Cindy Lou Johnson, du 7 au 30 novembre, pour le plus grand bonheur d'Alexis Martin et de Marina Orsini.

AU LADIES' MORNING

Les Pasquier : le naturel...

CLAUDE GINGRAS

De retour au LMMC après une absence de quelques années, le Trio à cordes Pasquier — qui a pris la succession d'une première formation portant le même nom — a donné hier une prestation qui confirme sa position parmi les meilleurs ensembles français de musique de chambre et parmi les bons trios internationaux spécialisés dans le répertoire restreint pour violon, alto et violoncelle.

Tous trois professeurs au Conservatoire de Paris, les deux frères Régis et Bruno Pasquier (au violon et à l'alto) et leur collègue Roland Pidoux (au violoncelle) se produisent en trio depuis 1972. Cette fréquentation de plus de vingt ans est évidente à chaque instant et à tous les niveaux de l'acte musical, depuis ces aspects aussi élémentaires que la précision des attaques et l'équilibre des sonorités, jusqu'aux considérations beaucoup plus subtiles affectant l'interprétation proprement dite.

En fin de compte, l'impression, en observant et en écoutant ceux qu'on appelle « les Pasquier », est celle de trois amis qui conversent avec le plus parfait naturel... ou plutôt, dans le cas présent, de trois acteurs expérimentés dont chacun sait exactement ce que les autres vont dire à tel ou tel moment.

La fugue du bref Bach-Mozart d'entrée illustre déjà cette vision très précise que chacun possède de sa participation à la conversation. Du même coup se manifestaient, et pour s'épanouir pleinement tout le long du concert, trois personnalités musicales bien harmonisées mais aussi trois sonorités qui, bien que se fondant parfaitement, ne sont pas, prises individuellement, tout à fait égales. Ainsi, le violoniste ne montrait pas continuellement la rondeur de son et la justesse d'intonation de l'artiste et surtout du violoncelliste, placé au centre.

Deux des trois principales oeuvres au programme, soit le premier des cinq Trios à cordes de Beethoven et la Sérénade en cinq mouvements de Dohnányi, sont représentées dans des documents sonores qui constituent encore une référence : Heifetz et Primrose ont gravé ces oeuvres avec Feuermann (le Dohnányi en 1941) et avec Piatigorsky (le Beethoven en 1957). Si le style a évolué depuis, il est encore possible, aujourd'hui, de traduire ces pages d'une façon plus objective mais tout aussi expressive. C'est ce que nous ont donné les Pasquier.

Bien que privé de ses reprises importantes, et même avec un second menuet un peu rapide pour un « moderato », le très long op. 5 de Beethoven, en six mouvements, fut joué avec élégance et pénétration. Autre oeuvre de jeunesse, la *brahmienne* Sérénade de Dohnányi reçut le traitement très romantique qu'elle appelle.

Le programme comprenait une autre rareté : le Trio op. 58 de Roussel, entendu au LMMC en 1981 par le Trio à cordes Français. Cette fois, l'oeuvre se place tout à la fin de la vie du compositeur : Roussel l'écrivit quelques semaines avant sa mort. Il s'agit d'une musique polytonale, austère, mais que l'interprétation très sentie des Pasquier a rendue presque accessible.

En rappel, les musiciens ont offert un curieux et bien négligeable arrangement du Scherzo de la Sonate pour violon et piano op. 24 (dite « du Printemps ») de Beethoven.

TRIO PASQUIER — Régis Pasquier (violon), Bruno Pasquier (alto) et Roland Pidoux (violoncelle). Hier après-midi, Pollack Hall de l'université McGill. Présentation : Ladies' Morning Musical Club.
Programme :
— Prélude et Fugue en fa majeur, K. 404a (1782)
— Mozart, d'après Bach
— Trio no 1, en mi bémol majeur, op. 3 (1792-96)
— Beethoven
— Trio en la mineur, op. 58 (1937) — Roussel
— Sérénade en do majeur, op. 10 (1902) — Dohnányi

Ace Ventura frappe dans le mille

d'après AP
LOS ANGELES

Ace Ventura : *When Nature Calls*, la nouvelle comédie loufoque mettant en vedette le Canadien Jim Carrey, est le film qui a attiré le plus de spectateurs ce week-end aux États-Unis et au Canada, accumulant des recettes de quelque 40,3 millions US \$, les plus importantes pour novembre hormis le week-end de la Thanksgiving (4^e jeudi de novembre aux États-Unis).

Interview With the Vampire, sorti l'an dernier, détenait jusqu'à maintenant la première place pour un week-end de novembre autre que celui de l'Action de grâce avec 36,4 millions US \$.

Get Shorty, qui s'était maintenu en tête du classement des films au box-office pendant trois semaines, a été retrogradé en deuxième place, ne générant que 8 millions US \$ de recettes. Viennent ensuite *Copycat* avec 4,8 millions, *Powder* (4,4 millions), *Home for the Holidays* (3,4 millions), *Seven* (2,7 millions), *Fair Game* (2,6 millions), *Vampire in Brooklyn* (2,3 millions), *Gold Diggers : The Secret of Bear Mountain* (1,6 million).

Théâtre

Quand Me Chouinard épouse la cause du Conservatoire d'art dramatique de Montréal

JEAN BEAUNOYER

Deux sujets ont retenu notre attention en ce lundi matin : la nouvelle direction du Conservatoire d'art dramatique de Montréal et l'événement Ionesco 95.

Dans les deux cas, on accuse un certain retard dans nos commentaires, et je m'explique. D'abord au Conservatoire où Normand Chouinard, nommé au poste de directeur général en avril dernier, s'était fait discret et prudent jusqu'à ces jours derniers. D'autre part, des problèmes de communication et le triste souvenir d'un autre événement Ionesco (la venue de Ionesco lui-même) qui n'a jamais eu lieu, nous incitent à une certaine méfiance. Mais comme finalement tout semble fonctionner tel que prévu, allons donc rencontrer Normand Chouinard, bien installé dans son fauteuil de directeur général.

Soulignons d'abord que le Conservatoire d'art dramatique de Montréal, fondé en 1954, est la plus vieille école de théâtre au Québec et s'adresse aux candidats et candidates qui ont obtenu leur diplôme d'études collégiales. C'est au 1^{er} mars de chaque année qu'il faut s'inscrire après avoir préparé les auditions. C'est donc maintenant qu'il faut penser à la prochaine année scolaire et faire un choix.

Il est également important de savoir que le Conservatoire vit actuellement une période de renouveau, qu'il y a du sang neuf dans la boîte, et que Normand Chouinard a mis en veilleuse une carrière active de comédien pour se consacrer au poste de directeur général. Je lui ai d'ailleurs demandé carrément s'il ne s'était pas sacrifié.

« J'ai 47 ans et cette expérience arrive à un bon moment de ma vie. On recherchait d'ailleurs quelqu'un de très actif, de très proche du métier pour prendre la direction du Conservatoire. Il est évident que je devrai diminuer mes activités mais je pourrai toujours jouer dans une pièce par année et continuer au théâtre d'être à Kingsey Falls parce que nous fermons pendant un mois. Je sais que c'est un emploi à temps plein mais je n'ai pas l'intention de mourir en poste. »

Son prédécesseur, Raymond Cloutier, a occupé ce poste pendant huit ans et, à la fin de son engagement, le

poils s'en faisait sentir sur sa carrière de comédien. On remarquait un certain essoufflement, on entendait un certain mécontentement, mais le travail est exigeant et l'homme a beaucoup donné à cette école.

Normand Chouinard s'amène avec un bel enthousiasme et, surtout, toutes les compétences. En plus d'être un acteur remarquable, d'avoir enseigné au cégep de Sainte-Thérèse et d'avoir oeuvré au Conseil Québécois du Théâtre, il a étudié en droit, passé l'examen du barreau, et si en bout de ligne, il ne s'est pas présenté pour l'obtention de la licence, c'est qu'il faisait passer des auditions au Conservatoire d'art dramatique de Québec le même jour.

Pourquoi le droit ? Une longue histoire de famille que vous connaissez sans doute, mais c'est le théâtre qui a toujours été sa grande passion : « A 14 ans, j'ai commencé à jouer et je n'ai pas cessé depuis. Le droit permet d'avoir une pensée plus claire », dit-il. Un de ses proches lui avait déjà prédit qu'il serait un jour installé au palais de justice de Montréal et la prédiction s'est ironiquement réalisée — mais pas dans la peau d'un avocat. On sait que le Conservatoire occupe l'ancien édifice du palais de justice de Montréal.

Cette formation d'avocat ne devrait pas lui nuire cependant lorsqu'il aura à négocier la loi 135 qui transformera les Conservatoires de la province en organismes parapublics avec beaucoup plus d'autonomie. Pour l'instant en effet, tous les employés du Conservatoire sont des fonctionnaires qui doivent faire approuver les moindres contrats par le ministère de la Culture.

On y reviendra sûrement. Pour le moment, parlons des projets et de la qualité de l'enseignement. L'an dernier, je me souviens d'un certain malaise quand seulement quatre étudiants ont franchi la dernière étape des trois années de cours avant de recevoir leur diplôme. C'était exceptionnel. Habituellement, c'est une douzaine d'étudiants qui sortent du Conservatoire après trois années d'études et qui sont suivis par la suite par l'école. Chaque année, le Conservatoire reçoit 300 demandes sérieuses et il y a quelques années, on a même atteint le chiffre de 350 demandes.

« Les finissants font notre réputation, note Normand Chouinard. C'est important de les suivre lorsqu'ils font leur entrée sur le marché du travail. Notre enseignement se veut le plus proche possible de la réalité. Nous enseignons le jeu sur scène mais égale-

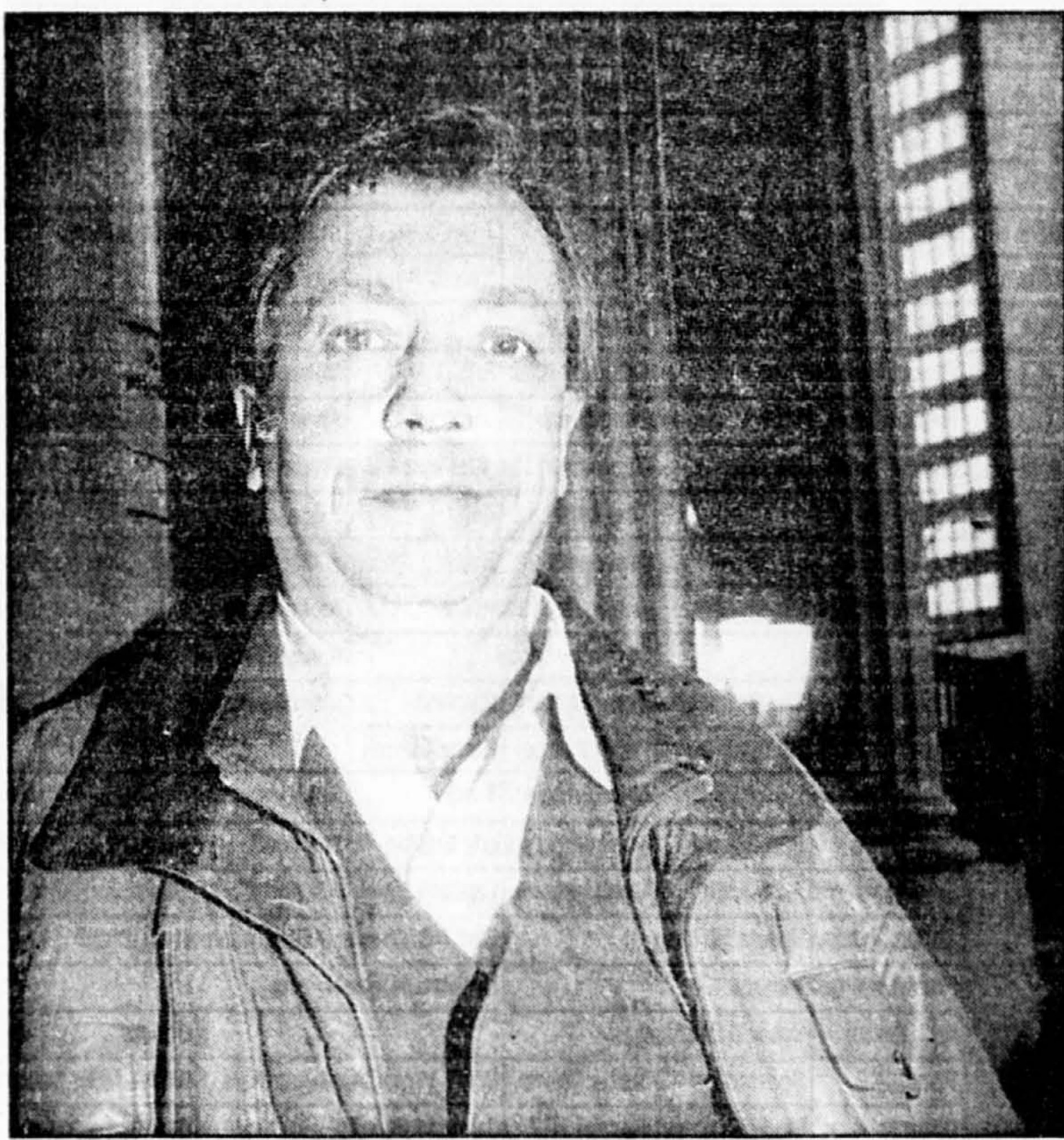


PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse

Nommé directeur général du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en avril dernier, l'avocat de formation Normand Chouinard est maintenant bien installé dans ses meubles de l'édifice Cormier, l'ancien palais de justice de la métropole.

ment le jeu devant la caméra et le doublage ; nous donnons aussi un enseignement en histoire du théâtre. Le talent ne s'apprend pas, je le sais, mais il s'organise et les jeunes artistes ont besoin d'être encadrés. Nous avons organisé également des cours de perfectionnement pour les anciens élèves en radiophonie et en mise en scène. Et avec un ratio d'un professeur pour deux élèves, nous pouvons former des comédiens de grande qualité avec toute l'attention nécessaire. Le théâtre n'est pas un orchestre ou on joue ensemble (et dans lequel on peut se fondre). Au théâtre, c'est chacun son tour d'avoir les projecteurs sur soi. »

Tout ce que Chouinard redoute, ce sont les coupures budgétaires. Mais il me semble qu'au théâtre, on a déjà coupé beaucoup. Beaucoup trop.

IONESCO 95

Enfin de la belle documentation sur l'événement Ionesco 95, en marche depuis le 5 novembre, et qui se terminera le 3 décembre.

Quatre volets pour l'événement : exposition, conférences, cinéma et culture. Le volet cinéma, qui présentait des documents sur l'oeuvre de Ionesco, avait lieu durant le week-end dernier au cinéma Parallèle.

À surveiller : les conférences d'Alexandre Fancy, Maria Bonilla, Francisco Javier et Stephan Stroux, qui auront lieu au Conservatoire d'art dramatique de Montréal du 16 au 28 novembre.

À la Maison de la Culture Frontenac, on pourra entendre la conférence de Mme Marie-France Ionesco le 24 novembre à 19 heures. Au même endroit, Claude Meunier (un Popa que Ionesco n'aurait pas renié) viendra causer du célèbre dramaturge le 28 novembre à 19 heures.

Le volet théâtre sera consacré à *Jeux de massacre*, qu'on pourra voir du 23 novembre au 3 décembre à la Maison de la Culture Frontenac. La mise en scène est de Michel Chapdelaine, avec Janine Sutto, Jean-Louis Paris et Septimiu Sever dans les principaux rôles.

« Félix » du cinéma européen à Land and Freedom et La Haine

Agence France-Presse
BERLIN

L'Académie européenne du cinéma a décerné hier à Berlin le « Félix » 1995 du meilleur film européen à *Land and Freedom* du Britannique Ken Loach et celui du meilleur « jeune film européen » à *La Haine* du Français Mathieu Kassovitz.

Le film de Ken Loach, qui raconte les divisions de la gauche pendant la Guerre d'Espagne à travers l'histoire d'un combattant britannique, était en com-

pétition avec *Les Rendez-vous de Paris* du Français Eric Rohmer et *Le Regard d'Ulysse* du Grec Theo Angelopoulos.

La Haine, un récit en noir et blanc sur la violence dans la banlieue parisienne, était en compétition avec *Butterfly Kiss* du Britannique Michael Winterbottom et *The Deathmaker* de l'Allemand Romuald Karmakar.

Le réalisateur français Marcel Carné, âgé de 86 ans, s'est vu décerner un Félix pour l'ensemble de son oeuvre (*Hôtel du nord*, *Les Enfants du paradis*, etc.).

Dupuy donne son aval à la télé multilingue de Montréal

Presse Canadienne
OTTAWA

Un permis de diffusion accordé à la station de télévision multilingue CTEQ de Montréal a reçu l'appui du gouvernement fédéral.

La station avait obtenu son permis du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes en août pour diffuser en pas moins de 25 langues chaque mois. La décision avait toutefois été contestée par

un groupe de producteurs de la Télévision ethnique du Québec (TEQ), un service déjà offert sur le câble.

Le ministre canadien du Patrimoine, Michel Dupuy, a déclaré que CTEQ rejoindrait un auditoire plus large que la TEQ. Il a également repoussé la préoccupation des producteurs de la TEQ, à l'effet que la nouvelle station ne donnerait pas suffisamment de temps d'antenne aux plus petites communautés ethniques.

SPECTACLES

Salles de répertoire

ACCÈS INTERDIT

Paradis: 21 h 15.

AMATEUR

Cinéma du Parc (1): 14 h 15.

BATMAN À JAMAIS

Paradis: 21 h 20.

CONGO V.F.

Paradis: 21 h 25.

CRYING GAME (THE)

Cinéma du Parc (1): 19 h.

ESPÈCES

Paradis: 19 h 10.

EXOTIC

Cinéma du Parc (3): 21 h 45.

FARINELLI

Cinéma du Parc (1): 16 h 30.

INDIEN DU PLACARD (L')

Paradis: 19 h 25.

LIKE WATER FOR CHOCOLATE

Cinéma de Paris: 21 h 30.

MOI, PAPA?

Paradis: 19 h.

MONDE SANS TERRE (UNE)

Cinéma du Parc (3): 19 h.

ONCE WERE WARRIORS

Cinéma du Parc (1): 21 h 30.

PETITS MEURTRES ENTRE AMIS

Cinéma du Parc (3): 14 h.

PULP FICTION

Cinéma de Paris: 14 h.

RAFT OF THE MEDUSA: FIVE VOICES ON COLONIES NATIONS AND HISTORIES

Cinéma Parallèle: 21 h.

TIREZ SUR LE PIANISTE

Conservatoire d'art cinématographique: 20 h 30.

37.2 LE MATIN

Cinéma du Parc (3): 15 h 45.

WIGSTOCK: THE MOVIE

Cinéma de Paris: 17 h, 19 h 15.

WORLD'S BEST COMMERCIALS 1994

Cinéma du Parc (1): 15 h, 19 h 15.

Musique

PLACE DES ARTS (Salle Maisonnette)

Quatuor à cordes Orlando. Quatuor op. 33 no 2 (Haydn). Quatuor no 9 (Schubert). Quatuor op. 59 no 2 (Beethoven). Pro Musica: 20 h.

SALLE DU GESU

Sur scène et en coulisses. Concert de lancement. Ensembles Claude-Gervaise, Pentaedre, Ganymède, Karel et Plaisirs Baroques. Anim.: Edgar Fruiter: 20 h 30.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)

Les trois soeurs, de Anton Tchekhov. Mise en scène de Yves Desgagnés. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 20 h 30.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4464, St-Denis)

La promenade des veuves, de Simon Fortin. Mise en scène de Guillermo de Andrea. Avec Rita Lafontaine et Benoît Girard. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)

Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues, de Normand Charette. Mise en scène de Michèle Magny. Avec Jean-François Blanchard, Daniel Brière, Éric Cabana, Mireille Doylun, Michel Laperrière, Jacques L'Heureux et Denis Tran-Van-Mang: 20 h.

ESPACE LA VEILLÉE (1371 e., Ontario)

Mandrake craque, de Luc Dansereau. Avec Mario Arcand, Daniel Desputeau, Valérie LeMaître et Gaëtan Nadeau: 20 h 30; dim., 15 h.

MONUMENT NATIONAL (Salle Luciger-Duvernay, 1182, St-Laurent)

Eiseneur, de Robert Lepage: 20 h.

AU LION D'OR (1676 e., Ontario)

C'est ton tour, Laura Cadieux, de Michel Tremblay: 20 h 30.

CENTAUR (453, St-François-Xavier)

Take the floor, de Susan Pam-Grant et DJ Grant. Mise en scène de Lara Foot Newton. Avec Molly Seftel, Mark Hoeben, Joss Levine, Basil Appollis et Gilda Blacher. Du mar. au sam., 20 h; mat., sam., 14 h; dim., 14 h.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180 e., de Gentilly, Longueuil)

Le Chapeau de plomb, de Gilbert Dupuis. Mise en scène de Alain Fournier. Avec Anouk Simard, Diane Jules, Jean-François Csabonne, Michel Dalgie, Robert Lavoie, Robert P. Côté, Luc Morissette, Néfertari Belzair et Denis LaRoque. Présentation du Carré-Théâtre. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 25 novembre.

Pour Enfants

MAISON-THÉÂTRE (255 e., Ontario)

Mowgli, de Patrick Quintal. Avec Lillie Bergeron, François Bienvenue, Sylvie Marchand, France Parent, Jacques Routhier, Sarto Gendron, Jacinthe Tremblay et Mario Trépanier. Présentation du Théâtre du Double Signe. Sam., dim., 15 h. (7 à 12 ans)

Variétés

SPECTRUM (318 o., Ste-Catherine)

Oblik Instance: 20 h 30.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)

Ligue d'improvisation montréalaise: 21 h.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)

Zéro Celcius: 22 h.

AU HASARD (803 e., Ontario)

Mick: dès 17 h 30.

LE PETIT BAR (3451, St-Denis)

Johanne Picard et Jean Vlau: dès 21 h.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)

Cassin Morgan: dès 21 h.

VOLTAIRE (11 o., Prince-Arthur)

Joe Armando: dès 21 h.

CLEO'S (4062, St-Laurent)

Trio François Houle: dès 21 h.

22^h

le TVA

édition réseau

22^{h30}

cha bada

TVA VIT AVEC VOUS

Du chef d'antenne à l'homme-orchestre

Votre soirée de télévision

La Presse

Choix d'émissions

par Louise Cousineau

- 18:30 **10 - PIMENT FORT**
Invités ce soir: Richard Z. Sirois, Bruno Landry et André Ducharme.
- 19:29 **7 - LA PETITE VIE**
Rod veut se suicider. La famille intervient.
- 20:30 **15 - BAS LES MASQUES**
Des gens racontent comment ils ont survécu à la mort d'un proche.
- 21:00 **2 - ENJEUX**
Parmi les sujets: les bienfaits du rire sur le système cardio-vasculaire et même le système immunitaire.
- 21:00 **35 - PARENTS MALGRÉ TOUT**
Marc Massier se rend en Chine adopter son bébé.
- 22:00 **3 - CHICAGO HOPE**
Vous verrez Mandy Patinkin dans le rôle du Dr Geiger pour la dernière fois ce soir. L'acteur a décidé qu'il en avait assez.
- 22:00 **35 - BESOIN D'AMOUR**
Invités: André-Philippe Gagnon et Michel Pagliaro.
- 22:30 **10 - CHA BA DA**
Invités: le chanteur français De Palmas et Louise Latraverse.



Michel Pagliaro

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 9 9	Ce soir		4 et demi... (18:59)	La Petite Vie (19:29)	À nous d'eux!		Enjeux / Pompiers: héros à quel prix? / Rire et guérir		Le Téléjournal	Le Point (22:24)	Sport / Météo	La Politique fédérale	2 9 9
TVA	4 7 8 10 40	Le TVA	Piment fort / R. Z. Sirois	Là tu parles!	Rira bien	Alerte à Malibu		Les Machos		Le TVA, édition réseau	chaBada / Louise Latraverse, De Palmas	TVA Sport / Loteries	4 7 8 10 40	
RO	15 17 24 30 45	Passé-Partout	La Maison de Ouimzie	Le Québec aujourd'hui	L'Afrique de toutes façons	Mode d'emploi		Option éducation		Points de vue		Le Château des Oliviers	15 17 24 30 45	
TOS	16 30 35 49	Guerre des clans	Flash	Le Café de l'humour	Sans sens sûr	La Rage du sang (1/4)		Parents malgré tout (2/4)		Besoin d'amour	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra	16 30 35 49
CBC	4 5 6	Newsday	Newsweek	Rockburn...	Inside Qc	The Nanny	Can't Hurry Love	This Hour Has 22 Minutes	Liberty Street	CBC News		News	Vacant Lot	4 5 6
CTV	12 8 13	Pulse	Newsline	E.T.	The Simpsons	Beverly Hills, 90210	Melrose Place	Murphy Brown	High Society	Lonesome Dove	CTV News	Pulse	Nightline	12 8 13
ABC	8 22 13	News (17:00)	ABC News	Wheel of Fortune	Roseanne	Home Videos	The Marshal	Football / Browns - Steelers		Forever Knight				8 22 13
CBS	3 7 8	News	CBS News	CBS News	E.T.	The Nanny	Can't Hurry Love	Murphy Brown	High Society	Chicago Hope		News	The Late Show with David Letterman (23:35)	3 7 8
NBC	5 10	News	NBC News	Home Improv.	Wheel of...	Fresh Prince of Bel-Air	In the House	Cinéma / HONEYMOON IN VEGAS (5) avec James Caan, Nicolas Cage					The Tonight Show (23:35)	5 10
PBS	33 18 57	Newshour	Nightly Business	Nightly Business	Travels in... Rod & Reel	In the Wild / Les Dauphins	The American Experience	Robert F. Kennedy		Values Matter Most with...	Mystery! / Poirot VII (2/2)		Cinéma	33 18 57
ONT	6 12 24	Global News (17:30)	Radio Enfer	Panorama	...en ligne	Après l'école	Pousse-Pousse	Cinéma / UNE NOUVEAU PAS COMME LES AUTRES (5) avec M. Matthy	Palettes	Chicago Hope		Global News	Sports	6 12 24
A & E		Police Story		The Rockford Files		Biography: James Bond	Poirot	M. Marple: The Mirror Crack'd...		Law and Order				A & E
BRAVO		Pat Methery		Bravonews	Cinéma / TANGÓ BAR (5) avec Raul Julia	Flamenco...	Dance: Speaking in Tongues	Esmeralda...		Fame				BRAVO
CANAL D		Animalier: planète vivante		Destination aventure		Archéologie	Le Prix de la liberté	Kilomètre-heure		Cinéma / LA FILIÈRE FRANÇAISE I (3)				CANAL D
DISC.		Beyond 2000		@ discovery.ca		Incredible...	The Nature Nut	The World's Greatest Stunts		The Body: Inside Stories	@ discovery.ca			DISC.
FOX		Blossom	The Simpsons	Home Improv.	Seinfeld	Melrose Place	Partners	Ned & Stacey		Matlock		Star Trek: Next Generation		FOX
FOX(Ont)		The Simpsons	Roseanne	Fresh Prince	Home Improv.					Seinfeld	Star Trek: The Next Generation	Cops		FOX(Ont)
MP		Planète Rock		Les Bombes	1 x 5	Rock Velours		Musique vidéo						MP
NW		BBC News	Bus. World	Newsworld's Early Edition		The Lead	Face Off	Pamela Wallin Live		Rough Cuts		The National	Nat. Sports	NW
RDI		Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital actions	Reportages / L'État meurtrier	Le Téléjournal	Maisonnette à l'écoute		Le Canada aujourd'hui		Capital actions		RDI
RDS		Super... (17:30)	Sports 30 Mag		Golf PGA Senior / Championnat du circuit		Hydroplanes	Kickboxing international		Sports 30 Mag				RDS
SE		Plus jeune que jamais			Un Monde idéal (19:40)			Impulsions				Cinéma (23:35)		SE
TMN		Ed... (16:30)	Second Best (18:40)			Bobcat...	Undercover Blues			Hard Vice				TMN
TSN		Porsche...	Sportsdesk	Inside Sports	WWF Wrestling Superstars	Warren Miller "Summer Extreme"	Superbouts / Leonard - Benitez			Inside Sports		Sportsdesk		TSN
TV5		Chiffres et...	Studio/... (18:25)	Journal FR2	Au nom de la loi		Bas les masques	Paris/Météo		Journal belge		Studio Gabriel	Visions (23:35)	TV5
YTV		Anti-Gravity...	Video &...	Are You...	Reboot	Captain Power	Tarzan	Super Dave	Whose Line...	Neon Rider		Catwalk		YTV

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

De TOUT pour vous surprendre ce soir!

DE TOUT POUR FAIRE UN MONDE

19 h

4 ET DEMI...

Une idée infaillible pour une amie en manque de sexe!

20 h

À NOUS DEUX!

Une mystérieuse rencontre provoque des remous chez les Vaillancourt.

21 h

ENJEUX

Être pompier, c'est souvent être un héros. Mais à quel prix?

Dessine-moi un musée . . . en Égypte

Agence France-Presse

LE CAIRE

■ L'Égypte veut lancer en janvier un concours international d'architecture pour le nouveau Musée égyptien, près des Pyramides, qui sera le plus vaste du monde, a déclaré samedi à l'AFP le responsable des Antiquités égyptiennes, M. Abdel Halim Nour Eddine.

« Nous espérons lancer l'appel d'offres en janvier pour le dessin du projet, il s'agira du plus grand musée du monde par sa superficie », a ajouté le secrétaire général du Conseil supérieur des antiquités (CSA). Le ministre égyptien

de la Culture Farouk Hosni avait indiqué en avril que la superficie assignée au musée serait de soixante hectares.

M. Nour Eddine se rendait aujourd'hui en Italie à la tête d'une délégation pour des entretiens avec le comité italien qui s'occupe du projet. L'Italie avait offert en avril 1,16 million de dollars pour réaliser les études de faisabilité du projet, « qui sont presque achevées », selon M. Nour Eddine.

« Ensuite, nous nous mettrons en quête de financements, car le projet coûtera un milliard de livres égyptiennes (environ 300 millions de dollars) », a-t-il ajouté, sans pouvoir encore préciser

quelle part serait prise en charge par l'Égypte.

Le nouveau Musée égyptien, en gestation de longue date, est destiné à permettre au grand public de mieux accéder aux trésors antiques du pays. L'actuel Musée égyptien avait été fondé en 1858 par l'égyptologue français Auguste Mariette et installé en 1902 dans le bâtiment actuel au centre du Caire.

Il abrite plus de 100 000 objets, dont ceux retrouvés dans la célèbre tombe de Toutankhamon, mais bien davantage restent enfermés dans ses caves, ou dans plus d'une centaine de dépôts éparpillés dans le pays et dépourvus de systèmes anti-vol adéquats.

M. Nour Eddine a précisé que « des systèmes d'imagerie virtuelle seront utilisés » dans le nouveau Musée pour représenter certains sites ou objets, fragiles ou absents du pays.

Fin avril, M. Hosni avait annoncé qu'il comptait demander aux pays occidentaux de restituer les « principaux chefs-d'oeuvres » pharaoniques qu'ils détiennent — comme la Nefertiti du musée de Berlin, la pierre de Rosette du British Museum (Londres), l'Hatchepsout du Metropolitan Museum (New York) ou le Scribe du Louvre (Paris) — afin de les exposer dans le nouveau musée.

Il avait affirmé à l'époque qu'un ap-

pel d'offres international serait lancé dans les six mois pour la construction du musée, qui sera sur plusieurs niveaux près du plateau des Pyramides de Guizeh (environ 12 km au sud du Caire).

Selon M. Hosni, le nouveau Musée comprendra différents centres de recherche, une bibliothèque et une « Ecole du Musée égyptien ».

L'Égypte s'est parallèlement engagée en juillet dans un vaste projet d'aménagement du plateau des Pyramides, après la controverse suscitée par un projet d'autoroute passant près de la dernière merveille du monde encore visible, qui a été annulé en avril.

Trintignant : faux adieux ?

Associated Press

PARIS

Après environ 110 films, Jean-Louis Trintignant a décidé d'arrêter le cinéma pour se consacrer au théâtre.

« J'ai décidé d'arrêter définitivement le cinéma. D'ailleurs, vous allez encore me revoir dans deux ou trois films qui vont bientôt sortir et dans lesquels j'ai un petit rôle. Après, ce sera fini », a-t-il déclaré dans une interview au journal *Votre Dimanche*.

Ce n'est pas la première fois que Trintignant, qui aura 65 ans le 11 décembre, annonce ainsi sa retraite du grand écran. Mais « cette fois, c'est du sérieux ! », assure-t-il, affirmant que « ce doit être par lassitude, même si c'est difficile de le reconnaître ».

« Je ne vais plus faire de cinéma, pour uniquement faire du théâtre », explique Trintignant, qui va entamer au début de l'année une tournée de six mois avec Pierre Arditi pour jouer la pièce *Art* de Yasmina Reza.

Au cours de sa longue carrière commencée en 1955, Jean-Louis Trintignant a notamment joué dans *Et Dieu créa la femme* (1956), *Un homme et une femme* (1966), *Z* (1968), *Ma nuit chez Maud* (1969), *L'Argent des autres* (1978), *Vivement dimanche* (1982), *Trois couleurs Rouge* (1993), etc.

Les vandales exagèrent

Associated Press

ROME

■ Le Colisée de Rome est peu à peu démantelé par les vandales et les chasseurs d'antiquités, qui n'hésitent pas à voler des blocs de pierre tellement gros qu'il faut une grue pour les placer sur un camion, affirment des archéologues qui réclament une meilleure surveillance policière du site.

Le Colisée, le vestige archéologique le plus important de Rome, devient un véritable « no man's land » la nuit, selon l'un des archéologues officiels du pays, Piero Megrossi.

La nuit, les jeunes investissent le cirque vieux de 1900 ans, pour boire et s'amuser. Il leur suffit d'escalader la barrière qui l'entoure. On peut même y rencontrer des prostituées.

La police affirme qu'elle ne dispose pas d'effectifs suffisants pour organiser des patrouilles nocturnes.

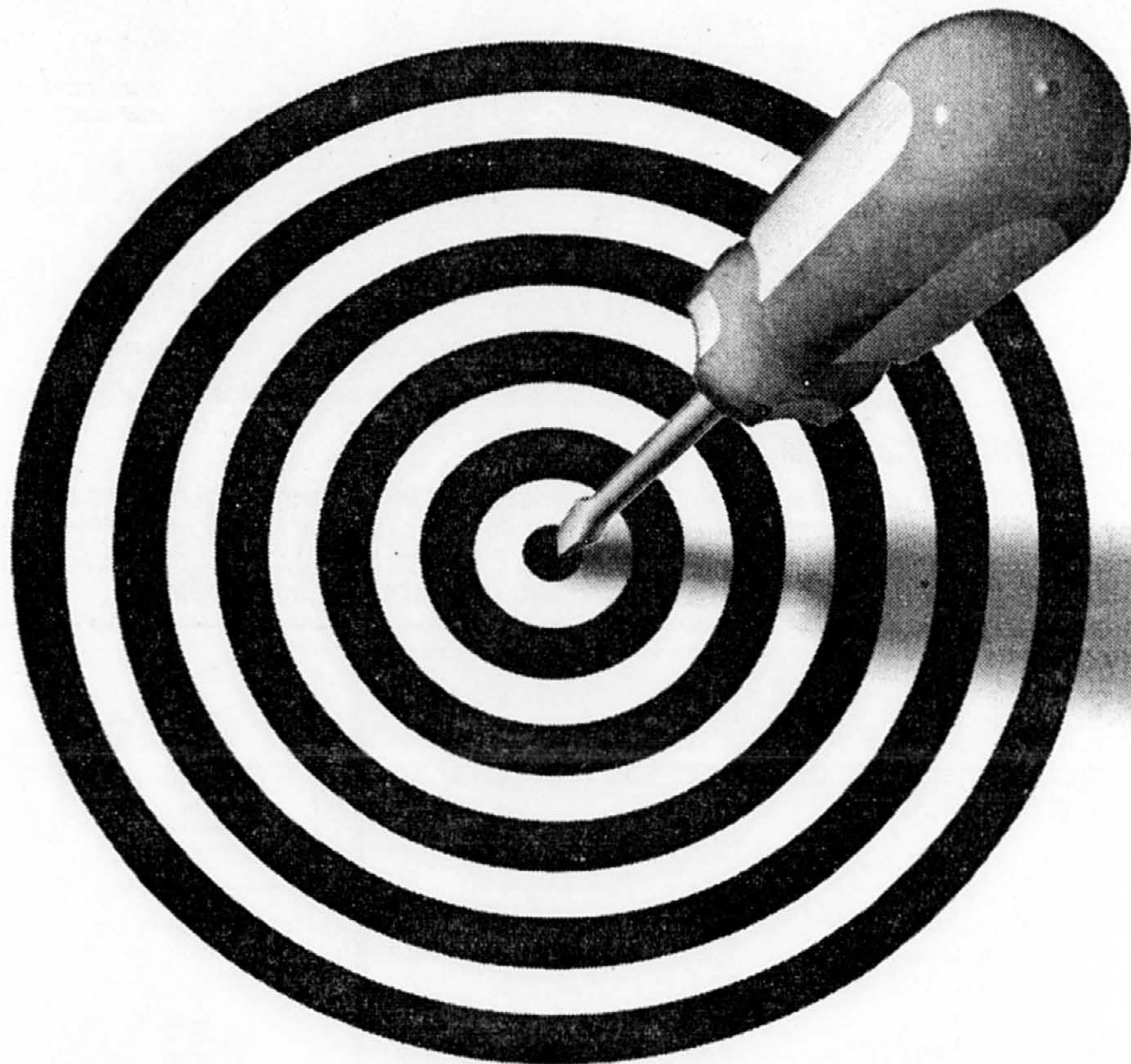
Tout sur Marlene

Reuter

BONN

■ Une exposition à la mémoire de Marlene Dietrich, disparue en 1992 à l'âge de 90 ans, a ouvert ses portes vendredi à Bonn. Les fans de la star pourront découvrir 100 000 objets allant de bijoux, portraits, tenues glamour et autres ayant appartenu à la star.

Cette collection a été achetée à la fille de Marlene Dietrich, Maria Riva, par la ville-État de Berlin, qui compte l'exposer dans un musée Dietrich, censé ouvrir ses portes à la fin de la décennie sur la Potsdamer Platz, au cœur de la ville natale de la vedette de *L'Ange bleu*.



VISSEZ JUSTE.

Pièces de qualité, techniciens formés par le fabricant, visez dans le mille et rendez-vous service ! Obtenez, en tout temps, un service d'entretien de qualité pour votre véhicule chez vos concessionnaires Ford et Lincoln Mercury.

FREINS

99⁹⁵\$*

- Pose des plaquettes avant
- Plaquettes avant : remplacement gratuit tant que vous possédez le véhicule
- Rectification des disques
- Appoint du maître-cylindre
- Vérification des flexibles, conduits, étrier et disques
- Essai routier

(Pièces conçues spécifiquement pour véhicules Ford et Mercury)

SYSTÈME D'ÉCHAPPEMENT

119⁹⁵\$**

- Comprend un silencieux, tuyaux et collets
- Pose incluse
- Silencieux : remplacement gratuit tant que vous possédez le véhicule

(Pièces conçues spécifiquement pour véhicules Ford et Mercury)

** (Prix basé sur une Tempo/Topaz 1984 à 1994 de 2,3 litres, 4 cylindres)

VIDANGE D'HUILE

19⁹⁵\$

- Comprend jusqu'à 5 litres d'huile à moteur Motorcraft
- Filtre à l'huile longue durée Motorcraft
- Vérification des niveaux des liquides, de la densité de la batterie et de tous les feux extérieurs

■ Inspection en 10 points (Supplément pour véhicule diesel)

Faites vite, ces offres sont d'une durée limitée!



SERVICE DE QUALITÉ
Rendez-vous service!

EXCLUSIVEMENT CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES FORD ET LINCOLN MERCURY

* L'offre des freins s'applique à toutes les voitures et camions légers 4 x 2 Ford et Mercury, excluant : tous les modèles 1995; tous les Série F; tous les modèles Lincoln 1993 et 1994; Mustang 5.0 L 1994; Probe 1994 et Villager (toutes années). TPS et TVQ en sus. Voyez votre concessionnaire Ford ou Lincoln Mercury participant pour tous les détails. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre.

LE ROMAN NOIR SORT DE L'OMBRE

LE SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL
DU 16 AU 21 NOVEMBRE
PLACE BONAVENTURE
Jeudi : 17 h à 22 h. Vendredi au lundi : 10 h à 22 h. Mardi : 10 h à 18 h
Adultes : 6 \$ Étudiants et aînés : 3 \$



La Presse



Patrimoine canadien

